

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MÉMOIRE DOCTORAL PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR  
SANIKA AUDET

MANIFESTATIONS DU TRAUMA COMPLEXE CHEZ LES FEMMES CUMULANT DES  
EXPÉRIENCES D'AGRESSION SEXUELLE À L'ENFANCE ET DE PROSTITUTION  
DANS LEUR PARCOURS DE VIE

AVRIL 2021

## UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

### **Ce mémoire a été dirigé par :**

---

Nadine Lanctôt, Ph.D	Université de Sherbrooke
----------------------	--------------------------

---

Geneviève Paquette, Ph.D	Université de Sherbrooke
--------------------------	--------------------------

### **Jury d'évaluation du mémoire :**

---

Nadine Lanctôt, Ph.D	Université de Sherbrooke
----------------------	--------------------------

---

Geneviève Paquette, Ph.D	Université de Sherbrooke
--------------------------	--------------------------

---

Miguel M. Terradas, Ph.D	Université de Sherbrooke
--------------------------	--------------------------

---

Delphine Collin-Vézina, Ph.D	Université McGill
------------------------------	-------------------

## **Sommaire**

Les liens qui existent entre l'agression sexuelle durant l'enfance (ASE) et l'implication dans la prostitution sont bien établis dans la littérature. Toutefois, peu d'études se sont intéressées au point de vue des femmes cumulant à la fois des expériences d'ASE et de prostitution dans leur parcours de vie. Ces femmes ont un parcours de vie caractérisé par la victimisation sexuelle. Les événements d'adversité vécus par celles-ci peuvent mener à un large éventail de difficultés émotionnelles, comportementales, personnelles et relationnelles, pouvant être comprises sous l'angle du trauma complexe. L'objectif de ce mémoire doctoral est d'explorer, dans le discours de femmes cumulant ASE et prostitution dans leur parcours de vie, les liens qu'elles établissent entre ces différentes expériences, leurs symptômes de trouble de stress post-traumatique et les manifestations du trauma complexe qu'elles rapportent. Cette étude s'inscrit dans un projet de recherche de plus grande envergure, mené auprès de femmes ayant été impliquées dans la prostitution et visant à identifier les conséquences de cette implication chez ces femmes (Lancôt et al., 2018). Dans le cadre de ce projet, une série de deux entretiens a été effectuée auprès de vingt femmes étant ou ayant été impliquées dans la prostitution. De ce nombre, onze femmes ont révélé avoir été agressées sexuellement durant leur enfance. La présente étude se concentre sur ce sous-échantillon de femmes. Une analyse qualitative des 22 verbatims retenus (2 verbatims par participante) a permis de décrire le lien qu'établissent les femmes entre leurs expériences d'ASE et de prostitution. Elles soulèvent notamment que les ASE subies constituent un moment

déterminant de leur parcours de vie, marquant le commencement de leur implication future dans la prostitution. Les résultats révèlent également que les femmes cumulant ces expériences de victimisation sexuelle dans leur parcours de vie ont toutes rapporté des difficultés se rapportant à différentes manifestations du trauma complexe. Les résultats obtenus convergent avec ceux rapportés jusqu'à maintenant dans la littérature au sujet des manifestations du trauma complexe présentées par les personnes ayant subi de la violence dans un contexte interpersonnel sur une longue durée. Cette étude permet de décrire les difficultés vécues par ces femmes de façon novatrice, en les intégrant sous l'angle du trauma complexe. Cela permet d'offrir une compréhension plus globale des difficultés des femmes, en les considérant dans un ensemble et comme découlant des différents événements d'adversité vécus durant leur parcours de vie.

**Mots-Clés**

Agression sexuelle durant l'enfance, prostitution, trauma complexe, femmes, adultes

## Tables des matières

Sommaire .....	iii
Tables des matières .....	v
Remerciements .....	vii
Introduction .....	1
Contexte théorique .....	5
Définition de la prostitution .....	6
Prévalence de la prostitution.....	7
Facteurs de vulnérabilité à l'implication dans la prostitution.....	8
Risques liés aux activités de prostitution.....	9
De l'agression sexuelle à l'enfance à la prostitution : les risques de revictimisation .....	10
Du trouble de stress post-traumatique au trauma complexe.....	12
Les manifestations du trauma complexe.....	14
L'agression sexuelle à l'enfance et la prostitution: les conséquences à l'âge adulte	15
Trouble de stress post-traumatique .....	15
Altération de la régulation des affects .....	16
Altération de l'état de conscience.....	18
Altération de la perception de soi .....	18
Altération dans les relations aux autres .....	20
Altération du système de croyances.....	21
Les femmes cumulant des expériences d'ASE et de prostitution : mieux comprendre leur vécu dans une perspective intégrée .....	21
Objectifs de recherche .....	24
Méthode.....	25
Contextualisation de la présente recherche .....	26
Devis de recherche .....	27
Procédure d'échantillonnage .....	27
Participantes .....	28
Entretiens .....	29

Premier entretien.....	32
Deuxième entretien.....	32
Stratégie d'analyse .....	33
Résultats .....	35
Résultats .....	36
De l'agression sexuelle à l'enfance à la prostitution .....	36
Trouble de stress post-traumatique.....	39
Description des manifestations du trauma complexe observées chez ces femmes...	41
Altération de la régulation des affects.....	41
Altération de l'état de conscience .....	45
Altération de la perception de soi.....	47
Altération de la perception de l'agresseur.....	50
Altération dans les relations aux autres.....	51
Altération dans le système de croyances.....	53
Discussion .....	55
Principaux constats.....	56
Retombées pour la pratique clinique et la recherche.....	60
Forces et limites de cette recherche.....	64
Forces.....	64
Limites .....	66
Conclusion .....	68
Références .....	72
Appendice A.....	81
Appendice B.....	83
Appendice C.....	86
Appendice D.....	88
Appendice E.....	96
Appendice F .....	104

## Remerciements

D'abord, je tiens à remercier chaleureusement mes directrices, Nadine Lanctôt et Geneviève Paquette, pour leur confiance, leurs encouragements et leur encadrement bienveillant. Vous m'avez également donné la chance de faire partie d'une équipe de recherche composée de chercheuses et d'étudiantes passionnées, inspirantes et dévouées, en plus de m'offrir l'opportunité de contribuer à un projet de recherche d'une grande importance tant au niveau de la recherche que de la pratique.

Je remercie toute l'équipe ayant contribué à la recherche *La face cachée de la prostitution : conséquences de la prostitution chez les filles et les femmes*, et plus spécialement Stéphanie Lemieux, Laurence Magnan-Tremblay et Madeline Lamboley, avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à collaborer et à présenter les résultats de nos recherches respectives dans différents colloques et symposiums.

Je tiens également à remercier chacune des femmes qui ont bien voulu prendre part à cette recherche, qui ont eu le courage de se livrer en entrevue et nous offrir de précieux témoignages. Ce mémoire vous est dédié, en espérant que votre voix soit écoutée et entendue.

Je souhaite aussi souligner la présence de ma famille, de mes amis et de mes collègues de travail et d'université, qui m'ont accompagné tout au long de cette aventure. Je suis chanceuse de vous côtoyer et de pouvoir compter sur vous. Votre écoute, vos encouragements et votre compréhension pour mes moments d'indisponibilité m'ont

grandement aidée à atteindre mon but. Je suis maintenant très fière de pouvoir répondre à la question que vous m'avez posée à maintes reprises : « Oui! J'ai enfin déposé! ».

Enfin, les mots ne seront jamais suffisants pour te remercier Jean-Charles, mon amoureux, mon ami, mon complice. Je n'aurais pas pu y arriver sans ton soutien, tes conseils, tes attentions pour me faire rire, soulager mon stress et me rendre la vie plus simple. Tes encouragements et ta fierté m'ont accompagnée tout au long de mon parcours, je t'en remercie!



## **Introduction**

Les femmes impliquées dans la prostitution sont susceptibles d'avoir vécu des traumatismes sexuels au cours de leur vie, notamment dans le cadre de leurs activités prostitutionnelles (Farley et al., 2004). Les femmes impliquées dans la prostitution sont également particulièrement sujettes à avoir été exposées à des expériences de maltraitance au cours de leur enfance, incluant des agressions sexuelles (Choi, 2015; Oram et al., 2012; Verona et al., 2016; Wilson et Butler, 2014). Ainsi, l'implication de femmes dans la prostitution peut s'inscrire dans un parcours de vie caractérisé par la violence et la victimisation sexuelle, ayant débuté dès l'enfance. Il est important de s'intéresser à cette population particulière de femmes, qui cumule des expériences d'agression sexuelle durant l'enfance (ASE) et une implication dans la prostitution, car cette population de femmes est encore très peu représentée dans la littérature scientifique. Alors que de plus en plus d'études menées auprès de femmes en situation de prostitution documentent les expériences d'ASE subies par ces femmes, peu d'études examinent spécifiquement l'effet cumulatif que peuvent avoir ces deux formes de violence sexuelle sur les capacités adaptatives de ces femmes. Les auteures Shepp et al. (2020) soulignent l'importance de poursuivre les recherches auprès de ces femmes, de même que l'importance de s'intéresser à leur discours. Les femmes ayant vécu de l'ASE de même que les femmes ayant été impliquées dans la prostitution sont plus à risque de développer une panoplie de difficultés, que ce soit au niveau relationnel, émotionnel ou comportemental. Ces conséquences, qui sont bien documentées dans la littérature, sont souvent étudiées

séparément, alors qu'elles pourraient être comprises selon un modèle théorique plus inclusif. L'ASE et l'implication dans la prostitution représentent d'ailleurs deux expériences de vie pouvant chacune mener, selon Herman (2015), au développement d'un trauma complexe. Les différentes dimensions observées et décrites selon la conceptualisation du trauma complexe (Herman, 2015) montrent une grande variété des difficultés vécues autant par les femmes ayant vécu de l'ASE que par celles s'étant impliquées dans la prostitution. Ainsi, ce modèle théorique est retenu dans la présente étude afin de bien comprendre les difficultés vécues par les femmes cumulant à la fois des expériences d'ASE et une implication dans la prostitution. Également dans l'optique de bien comprendre les difficultés vécues par ces femmes, une grande importance a été accordée à leur discours, afin d'identifier comment ces difficultés sont rapportées par ces femmes.

Malgré l'intérêt grandissant porté au trauma complexe, peu d'études se sont intéressées à comment cela peut se manifester chez une population de femmes ayant vécu de l'ASE et ayant également été impliquées dans la prostitution. De plus, bien qu'il existe un lien entre l'ASE et l'implication future dans la prostitution, peu d'études ont exploré comment les femmes élaborent le lien entre ces deux événements d'adversité ayant marqué leur parcours de vie. La présente recherche s'intéresse ainsi au point de vue des femmes cumulant ces deux expériences de victimisation sexuelle et permettra de : (1) décrire le lien établi par les femmes entre leurs expériences d'ASE et leur implication dans la prostitution; (2) décrire les symptômes du trouble de stress post-traumatique; et (3) explorer les manifestations du trauma complexe rapportées par ces femmes.

Ce mémoire doctoral comporte cinq sections. Dans la première section, le contexte théorique présente une définition de la prostitution, les éléments théoriques entourant le trauma complexe, une recension des écrits des conséquences à l'âge adulte de l'ASE et de l'implication dans la prostitution présentée sous l'angle du trauma complexe, et mène finalement aux objectifs de la recherche. La seconde section présente la méthode utilisée dans cette étude, incluant les caractéristiques des participantes, les canevas d'entrevue utilisés ainsi que les stratégies d'analyse employées. La troisième et la quatrième section se composent des résultats et de la discussion, exposant les résultats, la pertinence, les retombées, les forces et les limites de l'étude. Enfin, la dernière section de ce mémoire est consacrée à une brève conclusion suggérant des pistes de réflexion pour la recherche et la pratique.

## **Contexte théorique**

Ce chapitre a pour objectif d'identifier la problématique de cette recherche. Pour ce faire, les dimensions étudiées seront présentées théoriquement et empiriquement en quatre sections distinctes. La première section présente une définition de la prostitution. La seconde est consacrée à la description du modèle du trauma complexe selon Herman (2015). La troisième section présente une recension des écrits, décrivant les difficultés vécues à l'âge adulte chez des femmes ayant vécu des agressions sexuelles à l'enfance et chez des femmes ayant été impliquées dans la prostitution, selon l'angle du trauma complexe. Finalement, la dernière section précise les objectifs de cette étude.

### **Définition de la prostitution**

Les écrits scientifiques utilisent plusieurs termes pour désigner la « prostitution » chez les adultes, chacun pouvant référer à des postures épistémologiques ou idéologiques différentes. Les termes les plus utilisés réfèrent notamment au travail, au commerce et à l'industrie du sexe et à la prostitution (Benoit et al., 2018). Alors que Benoit et al. (2018) utilisent le terme « travail du sexe », car celui-ci évite de concevoir d'emblée les travailleuses du sexe comme des victimes, le système judiciaire canadien conçoit la prostitution comme une forme d'exploitation sexuelle, considérant les conséquences qui en découlent pour les personnes qui y sont impliquées

(Ministère de la Justice, 2017). L'exploitation sexuelle est définie par le Secrétariat à la condition féminine du Québec (2016, p. 20) comme suit :

Une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage. Il peut s'agir d'un avantage pécuniaire, social ou personnel, tel que la gratification sexuelle, ou de toute autre forme de mise à profit.

Ces contextes et situations renvoient spécifiquement aux milieux prostitutionnels et incluent les salons de massage érotique, les bars de danseuses nues, de même que les activités de proxénétisme (Secrétariat à la condition féminine, 2016). De plus, l'exploitation sexuelle est reconnue par le Secrétariat à la condition féminine (2007) comme étant une forme de violence faite aux femmes : l'exploitation sexuelle est considérée comme étant la manifestation d'un abus de pouvoir concernant davantage les femmes, les adolescentes et les filles de la société, et faisant obstacle à la justice et à l'égalité entre les femmes et les hommes. Ainsi, dans le présent mémoire, la prostitution<sup>1</sup> sera considérée comme une forme d'exploitation sexuelle.

### **Prévalence de la prostitution**

Il est difficile de quantifier la prévalence de la prostitution, considérant la nature intime et illégale qui y est associée (Association canadienne de santé publique, 2014). Des données indiquent que plus de deux millions de femmes sont impliquées dans la

---

<sup>1</sup> Le terme « prostitution » sera employé tout au long du présent mémoire en étant considéré comme une forme d'exploitation sexuelle.

prostitution aux États-Unis (National Task Force on Prostitution, 2008). La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (2014) a quant à elle répertorié 1510 lieux et annonces reliés à l'industrie du sexe au Québec, et le Conseil du statut de la femme estimait en 2002 qu'entre 5 000 et 10 000 femmes étaient impliquées dans la prostitution à Montréal. Selon la recension faite par Benoit et al. (2018), il est estimé que les hommes et les personnes transsexuelles représentent seulement le quart des adultes impliqués dans la prostitution, alors que les femmes constitueraient 75 % de cette population. Comme l'implication dans la prostitution représente une problématique à forte prédominance féminine, cette étude s'intéressera exclusivement aux femmes.

### **Facteurs de vulnérabilité à l'implication dans la prostitution**

Différents facteurs sont associés à l'implication dans la prostitution, tels que le fait de vivre dans la rue, d'être en fugue, ou le besoin d'argent, notamment pour soutenir les habitudes de consommation (Spittal et al., 2003). Les femmes impliquées dans la prostitution sont aussi plus susceptibles d'avoir été exposées à des expériences de maltraitance au cours de leur enfance, par exemple des agressions physiques ou sexuelles (Choi, 2015; Oram et al., 2012; Verona et al., 2016; Wilson et Butler, 2014). Les femmes ayant vécu une agression sexuelle durant l'enfance<sup>1</sup> (ASE) constituent un sous-groupe plus à risque de se trouver en situation de prostitution, l'ASE étant définie par Tourigny et Baril (2011) comme suit :

---

<sup>1</sup> Le terme enfance réfère ici à toute la période développementale précédant l'âge de la majorité, donc incluant l'adolescence.



Tout acte ou jeu sexuel, hétérosexuel ou homosexuel, entre une ou des personnes en situation de pouvoir, d'autorité ou de contrôle, et un enfant mineur (de moins de 18 ans). Ces actes sexuels ont pour but de stimuler sexuellement l'enfant ou de l'utiliser pour se stimuler soi-même sexuellement ou pour stimuler une autre personne. Lorsqu'il s'agit d'un adulte ou d'une personne ayant de trois à cinq ans de plus que la victime, les lois de plusieurs pays prévoient qu'il y a automatiquement une situation de pouvoir et qu'il s'agit donc d'agression sexuelle. Lorsqu'il n'y a pas de situation de pouvoir ou de contrôle, il y a agression sexuelle si la victime ne consent pas à l'activité sexuelle. Selon les lois et les situations, l'âge auquel la victime peut consentir à des activités sexuelles non exploitantes peut varier. Il s'agit là d'une définition large de l'agression sexuelle qui inclut les agressions sexuelles avec contact physique ou non ainsi que les actes commis par un agresseur mineur considéré comme étant en situation de pouvoir par rapport à l'enfant victime ou agissant sans le consentement de l'enfant.

La présente étude se concentre donc sur ces femmes qui cumulent des expériences d'ASE et de prostitution dans leur parcours de vie. Ces deux événements constituent des formes de violence sexuelle. Ceux-ci sont considérés dans le présent mémoire comme s'inscrivant dans une trajectoire de victimisation sexuelle. Les femmes cumulant ASE et prostitution dans leur parcours de vie ont aussi très souvent subi d'autres formes de maltraitance à l'enfance, tels que l'abus physique et l'abus émotionnel (De Vries et Goggin, 2018), qui sont à considérer dans l'ensemble du portrait et du parcours de vie de ces femmes.

### **Risques reliés aux activités de prostitution**

Dans le contexte de la prostitution, la violence est omniprésente et imprévisible, et peut être perpétrée tant par les clients que par les proxénètes (Lanctôt et al., 2018). Les expériences de violence subie vont de l'agression physique au viol et à l'enlèvement (Raphael et al., 2010; Roche et al., 2005). Les proxénètes ont également recours à des

méthodes de coercition envers les femmes (Mayhew et Mossman, 2007; Roe-Sepowitz et al., 2014). Ces derniers utilisent plusieurs stratégies pour contrôler les femmes sous leur emprise, telles que l'isolement, les menaces, la manipulation, de même que la limitation de leurs mouvements et de leurs déplacements physiques (Raphael et al., 2010; Brotherton et Manirakiza, 2019). Les femmes impliquées dans la prostitution sont donc fortement à risque de subir de la violence. En tenant compte de tous les types de prostitution, ce sont 43 % des femmes qui rapportent avoir vécu de la violence sexuelle de la part d'un client au cours de leur parcours de prostitution. Cette prévalence s'élève à 50 % en ce qui concerne la violence physique subie. Ces risques s'accroissent davantage pour les femmes impliquées dans la prostitution de rue (Lancôt et al., 2018).

### **De l'agression sexuelle à l'enfance à la prostitution : les risques de revictimisation**

La revictimisation sexuelle est un phénomène qui a été davantage étudié dans le champ de l'ASE, et qui se rapporte au fait de subir à nouveau des agressions sexuelles à l'âge adulte, pour des individus ayant vécu de l'ASE (Kimerling et al., 2007). Selon une revue de la littérature, il est suggéré que l'ASE représente un facteur de risque significatif de la revictimisation (Classen et al., 2005 : 90 études recensées). Selon une méta-analyse menée par Walker et al. (2019 : 80 études retenues), ce sont la moitié des personnes ayant vécu de l'ASE qui seront revictimisées sexuellement par la suite.

Les personnes ayant été exposées à des expériences traumatiques telles que l'ASE ou la prostitution sont plus enclines à adopter des comportements de prise de risques (p. ex. : abus de substances, sexualité à risque), ce qui augmente les risques de revictimisation

(Courtois, 2004). Kerig (2019) explique que l'adoption de comportements à risque permet d'échapper à des émotions intolérables, de cacher sa vulnérabilité en défiant ses peurs ou de reprendre le contrôle sur ses actions. Selon une étude menée auprès de 300 femmes ayant vécu de l'ASE, celles ayant un trouble lié à la consommation de substances ou d'alcool sont deux à trois fois plus à risque que celles qui ne présentent pas un tel trouble d'être revictimisées (Messman-Moore et Long, 2002). L'ASE est aussi liée au fait d'avoir un plus grand nombre de partenaires sexuels, ce qui prédirait la sévérité de agressions sexuelles vécues à l'âge adulte (Rinehart et al., 2014). Selon une revue systématique des écrits menée par Scoglio et al. (2019 : 25 études retenues), les comportements sexuels à risque, les difficultés de régulation émotionnelle, l'usage de stratégies d'adaptation inadéquates et la présence d'un trouble de stress post-traumatique ont aussi été identifiés comme des facteurs de risque à la revictimisation chez les adultes ayant vécu de l'ASE.

Les comportements à risque sont également associés à une variété de symptômes traumatiques qu'engendrent les expériences de victimisation sexuelle (Stappenbeck et al., 2016). Par exemple, les symptômes d'engourdissement et de dissociation peuvent faire en sorte que les situations dangereuses sont plus difficiles à identifier et augmentent ainsi les risques de victimisation (Stappenbeck et al., 2016). Il en va de même pour les difficultés de régulation émotionnelle : selon l'étude menée par Ullman et Vasquez (2015) auprès de 1094 femmes ayant eu une relation sexuelle non désirée après l'âge de 14 ans, il existe un lien entre l'ASE, les difficultés de régulation émotionnelle et la revictimisation sexuelle.

### **Du trouble de stress post-traumatique au trauma complexe**

Le trouble de stress post-traumatique (TSPT), tel que défini dans le *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (DSM-5), peut se développer à la suite de l'exposition à un événement traumatique (p. ex. après avoir été confronté à la mort ou à une menace de mort, à une blessure grave ou à des violences sexuelles). Il comporte quatre symptômes cardinaux, incluant la présence de symptômes d'intrusion, l'évitement persistant des stimuli associés aux événements traumatiques, une altération des cognitions et de l'humeur, ainsi que des modifications importantes de l'état d'éveil (American Psychiatric Association, 2013). Cependant, pour les individus ayant vécu de l'ASE ou de la prostitution, la violence a été subie dans le cadre de relations interpersonnelles à l'enfance ou à l'âge adulte. Ces traumatismes placent ces femmes à risque de présenter une constellation particulière de symptômes psychologiques. Ceux-ci sont reconnus comme étant particulièrement résistants au traitement (Courtois et Ford, 2009; Herman, 1992; Milot et al., 2018; Van der Kolk et al., 2005) et altèrent plusieurs domaines de fonctionnement psychologique et adaptatif (Courtois et Ford, 2009; Herman, 1992). L'ASE et l'implication dans la prostitution sont considérées comme étant deux traumatismes distincts dans le présent mémoire, mettant en relief un parcours de vie marqué par de la violence sexuelle subie de façon répétée pour certaines femmes.

Herman (2015) a proposé un modèle théorique du « traumatisme complexe » afin d'expliquer le syndrome pouvant survenir lorsqu'un individu est exposé à un trauma de nature relationnelle découlant d'une exposition prolongée à de la violence subie dans un

contexte de captivité. La captivité réfère dans ce modèle au fait que la victime n'est pas en mesure de s'enfuir et qu'elle est sous le contrôle de l'agresseur, par exemple lorsque les agressions ont lieu à l'intérieur de la famille ou dans le cadre de l'exploitation sexuelle. En effet, pour les enfants victimes d'agression sexuelle, c'est leur condition de dépendance qui les rendent captifs dans leur situation. En ce qui concerne les femmes en situation de prostitution, c'est leur statut de subordonnées sur les plans économique, social, psychologique, légal de même qu'au niveau de la force physique qui les rendent captives (Herman, 2003); le principal obstacle au désistement des activités de prostitution peut être la pression de conjoints ou de proxénètes coercitifs et abusifs (Matthews et al., 2014). Les agresseurs exercent une dominance psychologique sur leurs victimes par le biais de la peur : celle-ci est créée à partir de menaces, d'éclats de violence imprévisibles et incohérents et d'un renforcement des contraintes, jusqu'à ce que les victimes en viennent qu'à capituler (Herman, 1992).

C'est ce modèle qui est retenu dans le présent mémoire, car contrairement aux diagnostics existants dans le DSM-5, y compris le TSPT, il permet de prendre en compte l'étendue des conséquences induites par des traumatismes de nature relationnelle et prolongée dans le temps, de l'ordre de l'ASE et de l'implication dans la prostitution. Ce modèle du trauma complexe est reconnu par la communauté scientifique et sera utilisé comme perspective théorique tout au long de ce mémoire doctoral (Courtois et Ford, 2009; Milot et al., 2018).

## Les manifestations du trauma complexe

Pour les individus ayant un historique de soumission dans un contexte de captivité et sur une période de temps prolongée (p. ex. : une femme sous l'emprise d'un proxénète, un enfant victime d'inceste), le trauma complexe comprend six dimensions de conséquences : **1. altération dans la régulation des affects** : humeur dysphorique, idéations suicidaires persistantes, adoption de comportements à risque, épisodes de colère explosive ou inhibée, sexualité compulsive ou inhibée; **2. altération de la conscience** : amnésie ou une hypermnésie pour les événements traumatiques, épisodes de dissociation, de dépersonnalisation ou de déréalisation, expériences intrusives ou ruminations excessives; **3. altération de la perception de soi** : sentiment d'impuissance ou incapacité à prendre des initiatives, honte, culpabilité, blâme sur soi, sentiment d'être stigmatisée ou d'être complètement différente des autres; **4. altération dans la perception de l'agresseur** : préoccupations portant sur la relation à l'abuseur, attribution irréaliste d'un pouvoir total de l'abuseur, idéalisation ou gratitude totale, sentiment de relation spéciale ou acceptation du système de croyances ou des rationalisations de l'abuseur; **5. altération dans les relations aux autres** : retrait social ou isolement, difficultés ou ruptures vécues dans les relations intimes, tentative de trouver un « sauveur », méfiance persistante ou échecs répétés dans les tentatives de se protéger des autres; **6. altération dans le système de croyances** : perte de la foi et sentiment de désespoir (Herman, 2015).

Le trauma complexe est aujourd'hui mieux reconnu empiriquement et les études montrent qu'il existe une distinction à faire entre le TSPT et le TSPT complexe, ou trauma

complexe (Jowett et al., 2020). Le diagnostic du TSPT complexe a d'ailleurs été inclus dans *l'International statistical classification of diseases and related health problems* (ICD-11) (World Health Organization, 2018).

### **L'agression sexuelle à l'enfance et la prostitution: les conséquences à l'âge adulte**

Les prochains paragraphes visent à décrire les symptômes communs qu'ont à l'âge adulte l'ASE et l'implication dans la prostitution. En effet, en plus d'augmenter les risques de revictimisation des filles et des femmes, l'ASE et l'implication dans la prostitution ont de lourdes conséquences sur leur bien-être émotionnel, affectant les dimensions comportementales, psychologiques et relationnelles. Aux fins de la présente étude, les conséquences de l'ASE ont été recensées en examinant différentes études, dont des méta-analyses et des recensions des écrits. Les conséquences liées à l'implication dans la prostitution sont documentées par une recension systématique de 152 études menées dans le cadre d'un projet de recherche visant à décrire les conséquences de la prostitution chez les femmes (Lanctôt et al., 2018). Les conséquences de l'ASE et de l'implication dans la prostitution seront exposées dans les sections suivantes sous l'angle du TSPT et des dimensions du trauma complexe.

### **Trouble de stress post-traumatique**

Le développement d'un TSPT représente une conséquence importante chez les femmes ayant vécu de la violence sexuelle au cours de leur vie (Jordan et al., 2010). Selon une méta-analyse réalisée à partir de 37 études retenues, dont 3 couvrant le TSPT, le fait d'avoir vécu une ASE augmente de 2 fois les risques de développer un TSPT à l'âge adulte

(Chen et al., 2010). Par exemple, une étude longitudinale réalisée auprès de 1265 participants (630 femmes) montre que les personnes ayant vécu une ASE (autant les hommes que les femmes) présentent significativement plus de symptômes du TSPT à l'âge de 30 ans que les individus n'ayant pas vécu cet événement d'adversité à l'enfance. Selon la recension des écrits conduite par Campbell et al. (2009), de 17 % à 65 % des femmes ayant été victimisées sexuellement au cours de leur vie développent un TSPT par la suite. En ce qui concerne les femmes impliquées dans la prostitution, 25 % à 33 % d'entre elles présentent un TSPT. Le pourcentage de femmes présentant des symptômes du TSPT, sans toutefois rencontrer tous les critères diagnostiques, s'étend de 23 % à 93 % selon le contexte de la prostitution, les pourcentages les plus élevés se retrouvant chez les femmes impliquées dans la prostitution de rue (Lancôt et al., 2018).

### **Altération de la régulation des affects**

Les résultats de plusieurs méta-analyses et recensions étudiant le lien entre l'ASE et les difficultés psychologiques à l'âge adulte indiquent que, comparativement à une population n'ayant pas vécu d'agressions, l'ASE augmente le risque de développer une dépression à l'âge adulte (Li et al., 2016 : 8 études recensées; Lindert et al., 2014 : 19 études recensées; Maniglio, 2010 : 4 recensions recensées). Les résultats d'une étude réalisée auprès de 1001 Québécoises montrent qu'une femme rapportant avoir vécu de la violence sexuelle durant l'enfance est 2,6 fois plus à risque de présenter une dépression à l'âge adulte qu'une femme n'en rapportant pas (Paquette et al., 2017). Les expériences d'agressions sexuelles sont également reliées à un début plus précoce ainsi qu'à un niveau



plus sévère de la pathologie (Carr et al., 2013). Les risques de développer un trouble anxieux à l'âge adulte (trouble obsessionnel compulsif et trouble d'anxiété généralisée) sont également plus élevés chez les victimes d'ASE comparativement aux personnes n'ayant pas vécu d'agressions, comme l'indiquent les résultats de nombreuses recensions. (Carr et al., 2013 : 43 études recensées; Maniglio, 2013 : 3 recensions recensées). L'étude de Banyard et al. (2001) montre que les femmes ayant été agressées sexuellement durant leur enfance présente significativement plus de symptômes anxieux à l'âge adulte que celles qui ne l'ont pas été ( $F(1,171) = 11,31, p < 0,001$ ). Enfin, une recension incluant 153 études indique que l'exposition à des situations d'ASE rend les adultes plus susceptibles d'avoir des idéations suicidaires, en comparaison à une population n'ayant pas vécu ce genre de trauma (taille d'effet :  $g = 0,74, p < 0,001$ ) (Dworkin et al., 2017). Selon les résultats d'une méta-analyse, cela triplerait le risque de faire des tentatives de suicide à l'âge adulte (Angelakis et al., 2019 : 68 études recensées).

Une relation est également établie entre le parcours de prostitution chez les femmes et les affects dépressifs vécus par celles-ci. Ainsi, les études recensées par Lanctôt et al. (2018) révèlent que dans plus de 70 % des cas, les femmes impliquées dans la prostitution présentent des symptômes dépressifs. En outre, près d'une femme sur deux présente des symptômes de dépression modérée ou sévère, tandis que plus d'une femme sur trois souffre d'un trouble anxieux. Le lien entre les affects dépressifs et le parcours de prostitution est d'autant plus marqué chez les femmes impliquées dans la prostitution de rue : 74 % de celles-ci ont déjà pensé au suicide, et 42 % ont déjà fait une tentative (Lanctôt et al., 2018).

### **Altération de l'état de conscience**

Selon la méta-analyse de 30 études menées par Rafiq et al. (2018), une relation significative de taille moyenne existe entre la maltraitance à l'enfance et la dissociation. Selon cette méta-analyse, l'agression physique et l'agression sexuelle représentent les formes de maltraitance reliées à un niveau de dissociation plus élevé. Une étude réalisée auprès de 133 jeunes femmes ayant un historique de placement en centre de réadaptation montre que les femmes ayant des antécédents d'ASE présentent significativement plus de symptômes de dissociation que les femmes ne présentant pas ces antécédents (Van Vugt et al., 2017). Comme le prévoit le modèle du trauma complexe, le jeune âge auquel l'agression est survenue, sa longue durée, ainsi que l'implication du parent dans l'agression, représentent les caractéristiques ayant le plus grand lien avec les expériences de dissociation (Vonderlin et al., 2018). Des symptômes de dissociation sont également observés parmi les femmes impliquées dans la prostitution, lesquels persistent après la sortie de la prostitution (Lanctôt et al., 2018). Ces liens entre la dissociation et la prostitution ont également été documentés dans une recension systématique de 11 études : la dissociation est utilisée par ces femmes comme une façon de se protéger des stressors émotionnels et physiques durant des situations sexuelles (Tschoeke et al., 2019).

### **Altération de la perception de soi**

Une recension des écrits incluant 28 études montre qu'il existe un lien entre le sentiment de honte vécu à l'âge adulte et l'ASE. En plus d'être associé à des difficultés de santé mentale, ce sentiment de honte des victimes d'ASE est également lié à un concept

de soi plus fragile, c'est-à-dire à une perception de soi comme étant indigne et insignifiante (MacGinley et al., 2019). Une étude qualitative montre également que les femmes ayant été agressées sexuellement durant l'enfance rapportent se sentir affectées, stigmatisées, et avoir l'impression que le problème vient d'elles (Chouliara et al., 2014). De façon similaire, les répercussions du parcours de prostitution sur l'image de soi sont envahissantes et persistantes (Lancôt et al., 2018). Les sentiments de honte, de dégoût et d'humiliation caractérisent le rapport à l'image de soi. Certaines femmes en viennent à se dévaloriser et se discréditer, tandis que d'autres disent se sentir dénigrées. Aussi, les femmes impliquées dans la prostitution décrivent le caractère quasi indélébile de ses conséquences sur l'image de soi, et ce, même après le désistement des activités de prostitution (Lancôt et al., 2018).

### **Altération dans la perception de l'agresseur**

Selon les écrits recensés, il n'y a pas d'étude qui établit un lien empirique direct entre l'ASE et les altérations dans la perception de l'agresseur, ni même de l'adhérence à son idéologie, notamment à l'âge adulte. Les auteurs des études sur le sujet se centrent sur les perceptions de l'enfant maltraité, par exemple pour les victimes d'ASE, et expliquent que l'enfant croit que c'est lui qui est mauvais (Berthelot et al., 2013; Herman, 1992). Lorsqu'il représente une figure d'attachement, l'enfant victime dirigera la culpabilité vers lui dans le but de préserver une image positive de l'agresseur afin de pouvoir continuer de s'y fier pour se développer (Milot et al., 2018). De plus, lorsque l'agresseur met de l'avant des techniques coercitives telles que le chantage, la manipulation ou l'usage de la

violence, cela fait peur à la victime, ce qui l'amène à être continuellement aux aguets et finalement, à prédire les agressions et à se les expliquer de manière à légitimer le comportement de l'agresseur (Herman, 2015; Tourigny et Baril, 2011).

Concernant les femmes en situation de prostitution, certaines d'entre elles sous l'emprise de proxénètes peuvent devenir très loyales envers leur souteneur, recrutant ainsi d'autres femmes pour celui-ci (Brotherton et Manirakiza, 2019). La relation de coercition établie entre elles et le souteneur est parfois tellement profonde, que ces femmes lui en sont reconnaissantes de les laisser en vie (Brotherton et Manirakiza, 2019). Cet aspect n'a pas été documenté dans le cadre de la recension de Lanctôt et al. (2018).

### **Altération dans les relations aux autres**

Une recension de 16 études montre que l'ASE influence négativement la qualité de la relation aux autres. Les adultes ayant été agressés sexuellement durant leur enfance se disent moins satisfaits de leurs relations intimes, présentent une tendance à éviter de créer des liens intimes avec autrui, et entretiennent des rapports aux autres qui sont caractérisés par des difficultés de communication et un manque de confiance en l'autre (Nielsen et al., 2018). Une étude longitudinale montre que le fait d'avoir vécu une ASE durant l'enfance augmente de 40 % les risques de vivre des difficultés conjugales et familiales à l'âge adulte (Dube et al., 2005). La survenue de l'ASE augmente aussi de 3 fois les risques de vivre de l'abus émotionnel au sein de sa relation conjugale (Bensley et al., 2003).

En ce qui concerne les femmes impliquées dans la prostitution, la méfiance, l'isolement, la culpabilité et la stigmatisation dont elles souffrent, peuvent les amener à

vivre de l'adversité dans les relations personnelles. Les affects négatifs se traduisent par des difficultés éprouvées dans l'entretien de liens significatifs, que ce soit avec les proches, les fréquentations plus intimes ou amoureuses (Lanctôt et al., 2018).

### **Altération du système de croyances**

La littérature scientifique inclut peu de résultats empiriques quant à la relation entre l'ASE et le sentiment de désespoir, bien que ces deux aspects semblent être associés. Une étude réalisée auprès de 75 femmes espagnoles montre que l'ASE est la seule forme de maltraitance durant l'enfance associée, quoique modestement, à un sentiment de désespoir à l'âge adulte; le désespoir étant mesuré comme une attitude négative face au futur (Estévez et al., 2017). Une autre étude auprès de 361 femmes afro-américaines montre que cette même relation existe, le désespoir étant considéré ici comme étant la variable médiatrice entre l'ASE et les tentatives de suicide chez ces femmes (Meadows et Kaslow, 2002). En ce qui concerne les femmes impliquées dans la prostitution, il existe peu d'études dans la littérature s'étant intéressées au sentiment de désespoir chez elles. La recension de Lanctôt et al. (2018) a permis d'identifier le sentiment d'impuissance et le désespoir comme faisant partie des obstacles au désistement de la prostitution.

### **Les femmes cumulant des expériences d'ASE et de prostitution : mieux comprendre leur vécu dans une perspective intégrée**

La littérature documente un large éventail de manifestations traumatiques liées à l'ASE et à l'implication dans la prostitution. Toutefois, selon Herman (2015), les

personnes qui ont vécu des traumatismes complexes se retrouvent souvent avec le mauvais diagnostic : les intervenants dépistent difficilement les personnes exposées à des événements traumatiques de cet ordre et les manifestations ne sont pas toujours considérées dans leur ensemble. Cette réalité est également reflétée dans la littérature. D'une part, les études tendent à évaluer une manifestation traumatique à la fois. D'autre part, l'ASE et l'implication dans la prostitution sont généralement traitées dans des études distinctes, alors que ces problématiques peuvent s'inscrire dans un seul et même parcours de victimisation sexuelle chronique pour certaines femmes. Des auteures se sont récemment intéressées aux effets cumulatifs d'un parcours de victimisation sexuelle chez les femmes ayant été impliquées dans la prostitution et ayant vécu au moins une agression sexuelle (avant, pendant ou après l'implication dans la prostitution), en explorant la façon dont ce parcours peut affecter le bien-être et l'identité de ces femmes (Shepp et al., 2020). Une autre étude menée par Campbell et al. (2003) montre que sur 102 femmes interrogées à la suite d'une agression sexuelle subie à l'âge adulte, près du quart d'entre elles s'est ensuite impliqué dans la prostitution. Les données qualitatives de cette étude indiquent que l'agression sexuelle vécue est à l'origine de l'implication dans la prostitution pour plusieurs de ces femmes. Étudier à la fois les impacts que peuvent avoir l'ASE et la prostitution chez les femmes permet de mieux comprendre leurs difficultés vécues et qui s'inscrivent dans une trajectoire de victimisation sexuelle ayant débuté tôt dans leur développement.

Au-delà même de l'ASE, cette notion de parcours de victimisation semble cruciale pour bien comprendre différentes dimensions du vécu des femmes impliquées dans la

prostitution. En effet, Dodsworth (2014) montre qu'une forte proportion des femmes impliquées dans la prostitution ont connu une enfance difficile marquée par des deuils et des traumatismes qui ont affecté le sentiment de valeur personnelle de ces femmes et les amènent dans un état de résignation et d'impuissance. Ainsi, afin d'en arriver à une compréhension globale et approfondie des difficultés vécues par les femmes cumulant des expériences d'ASE et de prostitution, examiner leur vécu depuis l'enfance sous l'angle du trauma complexe semble une avenue novatrice. En ce sens, toutes les autres formes de maltraitance à l'enfance (négligence, abus physique et abus émotionnel) devraient d'ailleurs être considérées lorsqu'on tente de comprendre les difficultés de ces femmes, ce qui permettrait d'avoir un portrait plus complet de leur parcours de vie et de l'ampleur de tous les traumatismes qu'elles ont vécus. Les résultats d'une méta-analyse montrent d'ailleurs que ces formes de maltraitements (incluant aussi l'ASE) sont toutes significativement liées entre elles, ce qui témoigne de la cooccurrence de ces événements d'adversité à l'enfance entre eux (Matsumoto et al., 2020 : 9 études retenues). Aussi, il semble nécessaire de donner la parole aux femmes lorsqu'il est question de comprendre leur parcours et les conséquences qui en découlent. L'étude de Wahab (2004) soulève l'importance de parler directement aux femmes impliquées dans la prostitution, afin de mieux comprendre leur vécu et leurs expériences, ce qui permet ensuite d'identifier des cibles d'intervention plus efficaces pour leur venir en aide. Les auteurs Matthews et al. (2014) soulignent eux aussi la nécessité de donner la parole à ces femmes quant à l'identification des interventions à privilégier auprès de cette population, notamment car cela permet de mieux cibler les besoins qui doivent être comblés chez elles afin de

favoriser leur désistement de la prostitution. Dans cette perspective, le mémoire poursuit les objectifs qui suivent.

### **Objectifs de recherche**

Cette étude vise à recueillir le point de vue de femmes ayant été agressées sexuellement à l'enfance et impliquées dans la prostitution à l'adolescence ou à l'âge adulte afin de : 1- décrire le lien établi par les femmes entre leurs expériences d'ASE et leur implication dans la prostitution, 2- décrire les symptômes du TSPT, et 3- explorer les manifestations du trauma complexe rapportées par ces femmes.



## **Méthode**

Ce second chapitre présente la méthode de recherche employée relative à cette étude. Il présente le projet de recherche dans lequel s'inscrit cette étude, le devis de recherche, la procédure d'échantillonnage, les informations relatives aux participantes de l'étude, les instruments de mesure utilisés, c'est-à-dire les protocoles d'entretien ainsi que la stratégie d'analyse des résultats employée.

### **Contextualisation de la présente recherche**

La présente étude s'inscrit dans un projet de recherche de plus grande envergure qui avait pour objectif de décrire les conséquences de la prostitution chez les filles et les femmes et d'explorer les pratiques favorisant le désistement de la prostitution (Lancôt et al., 2018). À noter que dans cette étude, les conséquences de la prostitution n'ont pas été documentées spécifiquement sous l'angle du trauma complexe. La présente étude apporte donc un nouvel angle d'analyse en ce qui concerne les difficultés vécues et rapportées par ces femmes. L'utilisation de données de manière secondaire est autorisée pour ce projet (voir Appendice A pour un exemplaire de l'approbation éthique obtenue). Le but et les modalités de l'étude ont été expliqués aux participantes et celles-ci ont rempli un formulaire de consentement (Appendice B). La présente recherche s'est intéressée à un sous-échantillon de la recherche originale. Au total, vingt participantes ont été interrogées

dans le cadre du projet initial. De ce nombre, plus de la moitié des participantes ( $n = 11$ ) ont rapporté d'elles-mêmes durant l'un des entretiens avoir été agressées sexuellement durant leur enfance. La présente étude se concentrera donc sur ce sous-groupe de 11 femmes.

### **Devis de recherche**

Le devis est qualitatif de type descriptif (Trudel et al., 2006). Selon ces auteurs, ce devis permet de décrire et de préciser les phénomènes cliniques complexes. Ayant une visée descriptive, ce devis permettra de décrire le lien établi par les femmes entre leurs expériences d'ASE et leur implication dans la prostitution, leurs symptômes du TSPT ainsi que leurs manifestations du trauma complexe.

### **Procédure d'échantillonnage**

La stratégie d'échantillonnage impliquait d'abord l'identification d'organismes communautaires ayant dans leur mandat d'offrir des services et de soutenir les femmes en situation de prostitution dans différentes villes du Québec. La procédure de recrutement est précisée dans le rapport de recherche (voir Lanctôt et al., 2018). Afin de participer aux deux entretiens qualitatifs prévus au protocole de recherche, un rendez-vous était planifié au moment et à l'endroit choisis par chaque participante volontaire. À la fin de chaque entretien, une compensation financière d'une valeur de 50 \$ sous forme de chèque cadeau

était remise à la participante. Un formulaire de renseignements sociodémographiques était également rempli avec la participante (Appendice C).

### **Participant**

Les 11 femmes de l'étude sont âgées de 21 à 60 ans et sont toutes nées au Canada. Les femmes se sont impliquées dans un seul type de prostitution ( $n = 2$ ), deux types de prostitution ( $n = 6$ ) ou trois types de prostitution et plus ( $n = 3$ ). Les types d'activités de prostitution sont diversifiés : activités d'escorte ( $n = 10$ ), danse nue ( $n = 6$ ), salon de massages ( $n = 3$ ) et prostitution de rue ( $n = 4$ ). Les participantes ont commencé leurs activités de prostitution entre l'âge de 13 et 26 ans ( $M = 17,5$  ans ;  $ET = 5,1$  ans). Pendant leurs parcours, les femmes ont majoritairement pratiqué leurs activités de prostitution de façon quotidienne ( $n = 10$ ). Finalement, la majeure partie de l'échantillon ( $n = 9$ ) affirme s'être désistée de la prostitution, même si pour certaines, des allers-retours dans le milieu de la prostitution demeuraient possibles. Deux participantes étaient toujours impliquées dans les activités de prostitution au moment de l'étude. Dans le Tableau 1 sont présentés des événements habituellement considérés comme adverses par la communauté scientifique (Finkelhor et al., 2015) vécus par chacune des participantes durant leur enfance incluant les autres formes de maltraitance subie, de même que le type de prostitution et la présence ou non d'un proxénète, selon ce qu'elles ont rapporté dans les entretiens. Concernant les agressions sexuelles subies, cinq d'entre elles ont précisé que les auteurs de ces abus étaient un ou des membres de leur famille. Pour ce qui est de la

prostitution, huit femmes ont été un jour ou l'autre sous l'emprise d'un ou de plusieurs proxénètes. Certaines participantes étaient encore impliquées dans la prostitution au moment des entrevues. L'examen de l'ensemble des données présentées au Tableau 1 permet donc de constater que ces femmes ont subi des événements traumatiques, ASE ou prostitution sous le contrôle d'un proxénète, répondant à la définition de l'exposition à un trauma complexe selon Herman (2015). Les informations contenues dans le tableau sont issues de la codification réalisée à l'aide de la grille d'analyse thématique, présentée à la section « stratégie d'analyse ».

### **Entretiens**

Deux entretiens semi-structurés de type qualitatif ont été réalisés avec chacune des participantes. Chaque entretien a été enregistré sur support audio et les verbatims ont été transcrits afin d'en faciliter la codification et l'analyse. Il est important de préciser que les entretiens portaient sur le parcours de prostitution des participantes, mais que celles-ci ont rapportées avoir été victimes d'ASE durant les entretiens. Malgré que les entretiens n'abordaient pas directement les manifestations du trauma complexe, les participantes ont tout de même évoqué vivre des difficultés de cet ordre de même que des expériences de maltraitance à l'enfance. Les difficultés rapportées par les participantes se contextualisent donc davantage dans le cadre des activités prostitutionnelles que du parcours de victimisation sexuelle global.

Tableau 1

*Événements d'adversité à l'enfance et détails du parcours de prostitution pour chaque participante*

Participant	Événements d'adversité à l'enfance	Détails du parcours de prostitution
Julie	Agressée sexuellement par deux membres de sa famille durant son adolescence Environnement familial criminalisé Dépendance dans le milieu familial (drogues)	Danse nue et services d'escorte Sous l'emprise de proxénètes
Ariane	Agressée sexuellement par un membre de sa famille durant l'enfance Violence psychologique Négligence	Service d'escorte Sans proxénète
Nathalie	Agressée sexuellement par un membre de sa famille durant l'enfance Violence psychologique Négligence Dépendance dans le milieu familial (alcool et jeux de hasard)	Salon de massage et services d'escorte Sous l'emprise de proxénètes
Odrée	Agressée sexuellement durant l'enfance et l'adolescence Violence physique Violence psychologique Négligence Environnement familial criminalisé Dépendance dans le milieu familial (drogues)	Prostitution de rue, danse nue et services d'escorte Aucun proxénète
Claude	Agressée sexuellement à l'enfance par un membre de sa famille et de la famille d'accueil Violence physique Violence psychologique Négligence	Danse nue et salon de massages Sous l'emprise de proxénètes

Tableau 1

*Événements d'adversité à l'enfance et détails du parcours de prostitution pour chaque participante (suite)*

Participant	Événements d'adversité à l'enfance	Détails du parcours de prostitution
Sylvie	Agressée sexuellement par deux membres de sa famille durant son enfance Négligence	Prostitution de rue, service d'escortes et danse nue Sous l'emprise de proxénètes
Josiane	Agressée sexuellement durant son enfance Négligence Dépendance dans le milieu familial (drogues) Environnement familial criminalisé	Services d'escortes à son compte Aucun proxénète
Kathy	Agressée sexuellement par une femme durant la petite enfance	Danse nue, prostitution de rue et services d'escorte Sous l'emprise de proxénètes
Caroline	Attouchements sexuels durant l'enfance	Services d'escorte Sous l'emprise d'un proxénète
Émie	Agressée sexuellement par un membre de la famille durant la petite enfance Négligence Environnement familial criminalisé	Danse nue et service d'escorte Sous l'emprise d'un proxénète
Olivia	Agressée sexuellement par une personne de l'entourage à l'adolescence Environnement familial criminalisé	Prostitution de rue et service d'escorte Sous l'emprise de proxénètes

### **Premier entretien**

Il est inspiré du guide d'entrevue de McAdams (1995, 2008), suggérant l'écriture d'une autobiographie (Appendice D). Ce protocole a été modifié afin que les participantes s'imaginent un film autobiographique sur leur parcours de prostitution. L'entretien visait d'abord à situer dans le temps les premières et dernières activités de prostitution et à décrire le contexte d'entrée dans la prostitution. Ensuite, il s'agissait d'explorer les moments clés de leurs parcours, les personnages, embûches, défis et fiertés que désiraient raconter les participantes sur leurs parcours de prostitution. La trame autobiographique permettait aux femmes de raconter leur parcours et d'évoquer les expériences adverses subies dans l'enfance et à l'âge adulte. À travers les contenus touchant les relations à autrui, les défis et embûches relatés par les femmes, les manifestations du trauma complexe pouvaient être évoquées.

### **Deuxième entretien**

Il avait pour but de cibler les besoins à combler, à la lumière de ce que les femmes souhaitent ou craignent devenir. Le guide d'entrevue *Possible Selves Mapping Interview* (PSMI) (Sheppard et Marshall, 1999) a été utilisé et adapté à la problématique de la prostitution (Appendice E). Celui-ci permet aux femmes d'identifier le type de femmes qu'elles désirent et craignent devenir, en ce qui concerne les projections dans l'avenir (sois possibles). Le guide d'entrevue visait à explorer la signification de leurs souhaits et craintes pour le futur, leur sentiment d'efficacité personnelle, les moyens à mettre en place pour réaliser les aspirations et éviter les craintes, le soutien dont elles peuvent bénéficier



de même que les besoins à combler en ce sens. Des manifestations du trauma complexe ont pu être verbalisées par les femmes notamment en ce qui concerne le sens donné aux aspirations et aux craintes, de même que le sentiment d'efficacité personnelle rapporté par les femmes.

### **Stratégie d'analyse**

Afin de répondre aux objectifs de la présente étude, une stratégie d'analyse déductive a été utilisée puisque les données recueillies ont été codées selon un cadre théorique déjà existant (Paillé et Mucchielli, 2016; Patton, 2002). En effet, une grille d'analyse thématique a été élaborée exclusivement pour la présente étude, incluant la liste des codes, leurs définitions et la procédure de codification des verbatims en s'appuyant sur le modèle du trauma complexe d'Herman (2015) et sur l'inventaire des événements d'adversité à l'enfance (ACE) (Finkelhor et al., 2015). L'ACE inclut 14 événements différents d'adversité à l'enfance (p. ex. : les agressions physiques, émotionnelles, et sexuelles, l'incarcération d'un membre de la famille) qui ne ciblent pas tous des traumas interpersonnels. Notre analyse s'est centrée sur les événements d'adversité qui traduisent des traumas interpersonnels dans le milieu familial. À ce titre, sept types d'événements ont été codifiés, soit l'abus émotionnel, l'abus physique, l'agression sexuelle, la négligence, l'exposition à la violence conjugale, la dépendance d'un proche (à l'alcool, aux drogues ou aux jeux de hasard) et un environnement familial criminalisé (implication d'un proche dans des activités criminelles, tel que le trafic de stupéfiants). Du côté du

trauma complexe, six codes ont été développés, correspondant chacun à un domaine d'altération, en plus de documenter les symptômes du TSPT à l'aide d'un septième code. Les codes ont été établis théoriquement et l'analyse des données a été réalisée sous l'angle du trauma complexe.

À différentes étapes de l'élaboration du livre de codes, celui-ci était soumis à des vérifications auprès des deux chercheuses dirigeant le mémoire doctoral, afin d'en assurer la clarté, la pertinence et la cohérence en conformité avec les concepts ciblés. La méthode qualitative consensuelle suggérée par les auteurs Hill et al. (2005) a été utilisée tout au long du processus d'analyse des résultats, afin d'assurer la crédibilité, la fiabilité, la transférabilité et la constance de l'analyse et des interprétations des résultats. Trois tests d'accords interjuges, faits avec une tierce personne (une professionnelle de recherche impliquée dans l'étude originale), ont été nécessaires afin d'en arriver à un accord général de 0,91, les résultats des valeurs de Kappa pour chaque code variant de 0,78 à 1,00. Après chaque test, les codes montrant un accord sous 0,75 étaient sujets à discussion, afin de clarifier leur définition dans le but d'en arriver à un commun accord et d'apporter les modifications nécessaires au livre de codes. La version définitive du livre de codes (voir Appendice F) a ensuite servi à l'analyse des données recueillies. Les analyses ont été effectuées avec le logiciel qualitatif Dedoose : 8.1.8.

Certaines formulations des participantes ont été modifiées de manière mineure dans les verbatims présentés dans ce chapitre, afin d'assurer la bonne compréhension des propos tenus, sans pour autant en changer le sens.

## Résultats

Ce troisième chapitre présente les résultats obtenus, et se divise en trois sous-sections : la première sous-section vise à décrire le lien établi par les participantes à l'étude entre leurs expériences d'ASE et leur implication dans la prostitution, la seconde présente les symptômes du TSPT rapportés par les participantes, et la troisième a pour but de présenter les manifestations du trauma complexe selon les propos rapportés par ces femmes.

## **Résultats**

### **De l'agression sexuelle à l'enfance à la prostitution**

Les résultats suggèrent qu'il existe un lien pour les participantes à l'étude entre leurs expériences d'ASE et leur implication dans la prostitution. Pour chacune d'elles, l'ASE semble faire partie de leur parcours de prostitution en marquant le commencement de cette trajectoire. Lorsqu'il leur était demandé de décrire leur première expérience de prostitution, quatre femmes ont débuté l'entrevue en nommant s'être fait agresser sexuellement durant leur enfance (Nathalie, Claude, Sylvie et Julie).

« Moi les premières expériences c'est pas le... ben c'est pas la prostitution là.

C'est... c'est... comment je peux te dire ça? La première queue que j'ai eu dans

la bouche j'avais quatre ans. Tiens. C'est dit. » – Claude

Un lien est aussi spontanément établi par d'autres participantes entre l'ASE et la prostitution (Ariane, Émie, Caroline, Kathy, Olivia et Odrée) : elles nomment leur impression d'avoir « tout perdu » ou d'avoir « surinvesti la sexualité » à partir du moment où elles ont été agressées sexuellement. Elles ont l'impression que l'ASE a modifié leur perception de la sexualité. Elles décrivent cette impression comme si ces expériences avaient créé chez elles une distorsion dans leur rapport à la sexualité, pouvant se traduire par de la curiosité, une banalisation ou un surinvestissement de celle-ci. Les femmes nomment clairement l'ASE comme étant l'élément déclencheur les ayant ensuite menées à la prostitution :

« J'ai été abusée sexuellement, moi, à trois ans... ça a été ça, vraiment, que...  
par une fille, en plus. Je suis sûre que c'est à partir de là que j'ai tout perdu là,  
ça... ça a fait en sorte que je suis allée dans ce chemin-là, tu sais. » - Kathy

On observe dans le discours de près de la moitié des femmes qu'elles avaient une sexualité surinvestie, avant même leur implication dans la prostitution. Leurs comportements sexuels ont pu les inciter à s'initier à des activités de prostitution, de même qu'à les banaliser. Elles justifient d'ailleurs leur implication dans ces activités de prostitution en se disant que, puisqu'elles ont déjà de nombreuses relations sexuelles avec plusieurs partenaires, « autant se faire payer pour ».

« Tu sais il y a eu des différentes étapes dans ma vie où ce que à un moment  
donné je le faisais juste par plaisir. J'étais rendue que je voulais juste avoir du

cul, point. Pis en plus d'être payée pour se faire baiser... quoi demander de mieux pour quelqu'un qui connaît juste ça pis qui veut ça? » - Odrée

Certaines femmes ont aussi rapporté que le fait d'avoir été agressées sexuellement durant leur enfance a pu modifier leur perception d'elles-mêmes, leur donnant l'impression que leur valeur résidait dans la sexualité ou bien qu'elles n'étaient utiles qu'à cela :

« Ben... (sourir) moi j'ai été abusée par [un membre de la famille] à l'âge de cinq ans... pis je pense que ça a commencé là. [...], tu sais quand c'est... l'agression que j'ai vécue par [un membre de la famille], jeune... ça a comme... ça a venu comme... c'est ça, c'est... ça a biaisé ma façon de voir la sexualité. Pis j'av[ais]... j'avais l'impression... de... que ça m'apportait beaucoup... la sexualité. Je me disais « Criss, je suis bonne là-dedans, tu sais? » On exploite dans quoi on est bon, tu sais? Il y en a que c'est pour chanter, moi c'est pour baiser, bon. Tu sais? On va y aller là-dedans. Pis en même temps tu sais j'avais tu l'impression que j'étais juste bonne là-dedans? Peut-être un peu, tu sais... tu sais c'est peut-être venu comme... (sourir) ouin, le sexe définissait ce que j'étais. » – Émie

Des femmes identifient également avoir vécu une forme de négligence parentale à travers leur parcours de victimisation sexuelle, ce qui les aurait conduites ou maintenues, selon elles, dans la prostitution. Deux d'entre elles mentionnent avoir eu l'impression que leur mère avait fermé les yeux sur les agressions sexuelles qu'elles ont subies (Ariane et

Nathalie), deux autres rapportent la même impression quant aux expériences de prostitution (Josiane et Sylvie), et une participante nomme que sa mère l'a laissée aux mains d'un agresseur sexuel en toute connaissance de cause. Ces femmes rapportent qu'un adulte aurait dû les protéger étant enfant, et par le fait même, intervenir dans leur parcours de victimisation sexuelle, mais ne l'a pas fait.

### **Trouble de stress post-traumatique**

Selon les résultats obtenus, six femmes de l'échantillon semblent présenter des symptômes d'hypervigilance ou d'évitement en lien avec leur parcours de victimisation sexuelle. Cela est décrit dans leur discours comme un état d'alerte constant, de la peur et de l'insécurité, liés à des événements traumatiques vécus (Julie, Ariane, Claude, Nathalie, Josiane et Caroline). Dans leurs verbatims, leurs différentes peurs sont toutes mises en contexte avec leur parcours de vie. Ariane nomme sa grande peur que son enfant se fasse agresser sexuellement; Nathalie et Josiane partagent leur peur de vivre une agression quelconque, ou de se faire piéger par le milieu de la prostitution. Pour certaines, ces peurs sont tellement envahissantes, qu'elles provoquent des réactions agressives et intenses dans des contextes qui ne devraient pas, objectivement, susciter de telles réactions.

« Je savais pas si j'avais un trauma ou *whatever*... mais par après en rentrant ici... dès que mon ex essayait de m'approcher, je sautais dans les airs, pis je venais... ou peu importe là... un homme me sifflait dans la rue, pis je l'envoyais chier, tu sais j'étais... j'étais rendue comme agressive, je sortais plus de la maison... pis à un moment donné avec mon ex on jouait, on se

chatouillait avec les enfants, puis il m'a juste accoté dans le mur... en jouant, mais je lui ai foutu mon coup de poing en pleine face. Ça va pas bien là, c'est pas normal là, parce qu'il savait comment j'étais au niveau sexuel... donc là il a dit « je fais juste essayer de t'attraper les poignets puis tu deviens... c'est comme touche-moi pas puis... il dit c'est pas normal ». Donc c'est là que j'ai... qu'on a commencé à réaliser que... j'avais vécu une agression qui a peut-être déclenché plusieurs... facteurs... » - Josiane

Certaines femmes présentent un état de vigilance constant, alimenté par la peur de se retrouver à nouveau dans le milieu de la prostitution ou de croiser des personnes qui y sont impliquées. Cela les affecte dans leur quotidien, car elles en viennent à limiter leurs déplacements et à adopter différentes stratégies d'évitement de lieux, de gens, ou de situations, pour tenter de diminuer leur anxiété. Elles sont constamment à l'affût d'un possible danger, et deviennent méfiantes envers les autres.

« Je pense pas que c'est tout le monde qui est méchant là, mais... j'ai aussi... prendre le transport en commun, je passe mon temps à regarder en arrière de mon épaule... j'ai toujours peur de rencontrer quelqu'un qui était dans ce milieu-là... des fois ça arrive pis je fais des grosses crises d'angoisse (rires) pis je m'en vais me cacher. » – Caroline

La présence de cauchemars à la suite des événements traumatiques a également été soulevée par trois femmes de l'échantillon (Olivia, Odrée et Émie). Pour deux d'entre elles, les cauchemars sont survenus beaucoup plus tard après les événements. Ils sont



apparus après qu'elles se soient rappelé certains événements qu'elles avaient oubliés. Pour les trois femmes, ces cauchemars sont associés à une reviviscence des situations traumatiques :

« Je me suis mise à faire des cauchemars là... revivre, pis revivre, pis revivre l'événement! Aille, tabarnak! Non! Non. Non. J'en revenais pas là, tu sais, je me suis retrouvée en psychiatrie à cause de ça. J'ai perdu mes enfants... pendant la thérapie là, tu sais, mon chum il a sacré le camp parce que écoute là je... là je dormais plus, j'avais plus envie de dormir, tabarnak là je... je revivais le... eh! Fuck! Je dors plus! Je fais de la pilule en malade, pis je dors plus. Aille là tu sais, regarde, à un moment donné le corps disjoncte, tu sais? Le corps, le cerveau pis tout, tu sais? » - Émie

### **Description des manifestations du trauma complexe observées chez ces femmes**

Les différentes manifestations traumatiques des femmes ont été observées selon le modèle du trauma complexe d'Herman (2015).

**Altération de la régulation des affects.** On rapporte dans le discours de dix des onze femmes de l'échantillon des situations liées à leur parcours de victimisation sexuelle qui traduisent des altérations dans la régulation de leurs affects. Une grande détresse psychologique ressort de leur discours, que certaines qualifient de « mal-être » ou de « mal de vivre ». Elles sont en mesure d'identifier leur souffrance, comme Kathy qui souligne : « j'ai vraiment souffert là, j'ai vraiment eu mal en dedans ». Ces femmes ne sont pas toutes en mesure de mettre des mots sur leur douleur émotionnelle, mais certaines d'entre elles

emploient des images très fortes pour décrire la souffrance vécue : elles nomment « avoir l'impression de pourrir de l'intérieur » ou comparent la souffrance à « de l'acide que tu bois pis tu sens toute à l'intérieur fondre ». Plusieurs ont nommé que leurs activités de prostitution « allaient vraiment les chercher », qu'elles se sentaient « tellement mal de faire des clients » ou qu'elles étaient « en train de craquer ».

Les difficultés dans la régulation des émotions pouvaient se manifester sur différents plans chez ces femmes. Six femmes ont exprimé avoir une grande labilité émotionnelle, se qualifiant comme étant « *up and down* » ou identifiant leurs émotions comme allant « d'un extrême à l'autre ». On observe dans le discours de ces femmes qu'elles vivent très intensément leurs émotions et ont de la difficulté à les réguler :

« Je te dirais que... je suis mieux que j'étais, le souhait que j'ai c'est que... je sois toujours capable de gérer... gérer mes émotions là... ça va aussi avec ça là, mais c'est... tu sais de pouvoir... parce que j'ai tendance à... à être très intense dans le sens où que... tu sais une nouvelle peut me *crisser* à terre en deux secondes tu sais c'est comme pis... une bonne nouvelle me *crisser* dans le *high*, ben je veux dire c'est... tu sais je suis vraiment en montagne russe, tu sais... ». - Sylvie

Plusieurs ont rapporté avoir eu un ou des épisodes de dépression pendant ou à la suite de leurs activités de prostitution (Sylvie, Kathy, Odrée et Caroline), ou ont précisé qu'il existe une période de leur vie où elles « pleuraient tout le temps ». La présence d'un haut

niveau d'anxiété a également été soulevée (Odrée, Josiane, Caroline). Deux femmes disent vivre avec une peur persistante de « devenir violente » ou « d'exploser » (Odrée et Olivia).

D'autres femmes ont souligné que la principale émotion vécue se résumait à la colère (Ariane, Caroline et Émie). La colère était vécue très intensément et décrite comme étant une « haine » ou une « rage » qui les habitait, combinée à un besoin d'exprimer de l'agressivité. Ariane et Nathalie ont souligné que cette colère était principalement dirigée envers les hommes, colère qu'elles associaient directement à leurs activités de prostitution. Il n'y avait pas de place pour vivre d'autres émotions pour ces femmes, ou du moins les autres émotions étaient difficilement accessibles.

« Moi, péter des coches tout détruire là... j'avais une émotion : c'était la colère. J'avais rien d'autre, je ne connaissais rien d'autre. Donc... j'étais constamment fâchée, j'étais celle qui cherchait la bébitte tout le temps, (...) j'étais dans une pièce là, puis... tu me fuyais là parce que c'est clair que j'allais te foutre la marde à quelque part là! ». - Ariane

Enfin, d'autres femmes ont tenté de réguler leurs émotions en essayant de s'en détacher, de ne plus les vivre. Olivia explique qu'afin de se protéger des émotions difficiles et envahissantes, elle a dû se « bâtir une façade intérieure pour ne plus rien ressentir ».

Les femmes ont également abordé leurs comportements de prise de risque et autodestructeurs. Sans que cela soit investigué, toutes les participantes ont spontanément abordé leur consommation de drogues durant les entretiens. Les substances consommées

étaient variées (marijuana, speed, ecstasy, cocaïne, GHB, crack, héroïne, mescaline, acide), et pour la plupart des femmes, elles consommaient plus d'une substance. Plusieurs d'entre elles ont commencé à consommer à l'adolescence, avant les activités de prostitution. La prostitution aurait toutefois exacerbé les habitudes de consommation de ces femmes, soit en fréquence, en quantité ou en nature des substances consommées. La consommation avait pour but de les aider à banaliser les activités prostitutionnelles, ou de diminuer la détresse vécue. Il est rapporté dans leur discours que l'usage de drogues pouvait servir de moyen afin de se couper de leurs émotions, de se protéger d'une souffrance vécue. Elles avaient l'impression, de cette façon, de « geler » leurs affects. Ce moyen de moduler leur détresse était principalement employé par ces femmes durant ou après les activités de prostitution :

« Ça... a été ma première expérience pis... j'étais tellement gelée... que... tu sais pour pas sentir le... mal d'être... que... je pense que j'ai été gelée pendant deux jours de temps! (rires) Je me... suis tellement givrée là, pour comme... faire abstraction que j'avais... trente paires de mains... sur tu sais... sur mon corps... » - Ariane

Quatre femmes ont abordé avoir eu des idéations suicidaires ou avoir fait des tentatives de suicide (Kathy, Odrée, Nathalie, Olivia). Pour chacune d'entre elles, les idéations suicidaires sont liées à leur parcours de prostitution : la souffrance vécue était devenue trop grande, elles n'en pouvaient plus de leur mode de vie, et voulaient que ça cesse. En abordant le sujet, elles soulignent toutes être heureuses d'être encore en vie aujourd'hui.

« J'ai dit, faut je fasse quelque chose, j'ai dit soit je m'en vais en thérapie soit je prends mon gun et je me tue. Je suis plus capable de vivre comme ça, c'est assez. » - Odrée

D'autres comportements de prise de risque ont été identifiés dans le discours des femmes. Quatre femmes ont rapporté avoir agressé physiquement une ou plusieurs personnes (Nathalie, Odrée, Émie et Olivia). Certaines d'entre elles s'identifiaient comme étant violentes et agressives. Ces quatre femmes ont en commun d'avoir vécu beaucoup de violence dans leur parcours de vie. Au moment de l'acte, elles nomment avoir agi sous l'effet de la vengeance, ou s'être remémoré d'anciennes agressions subies.

**Altération de l'état de conscience.** Des indices d'une altération de l'état de conscience ont pu être soulevés dans le discours de dix femmes, ceux-ci concernant l'ensemble de leur parcours de victimisation sexuelle. Plusieurs ont rapporté avoir eu des épisodes qu'elles désignent comme étant des « *blackouts* », en faisant référence à des moments de leur vie pour lesquels elles n'ont plus aucun souvenir (Ariane, Olivia, Nathalie, Caroline et Émie). Ces moments d'amnésie sont tous liés, selon elles, à des expériences traumatiques, comme des agressions sexuelles ou des activités de prostitution. Il est également rapporté, comme dans le cas de Josiane et de Sylvie, de se souvenir des événements, mais ne plus avoir aucun souvenir des émotions qui y étaient associées.

« [...] j'ai plus de souvenirs de huit à quatorze ans là. J'ai fait un *black-out* total, je voulais pas... me souvenir... je voulais pas... me remémorer ce qui s'était passé là. » - Ariane

Ces événements oubliés sont revenus soudainement dans le champ de conscience de certaines de ces femmes (Caroline, Émie, Olivia et Nathalie). Elles désignent ce phénomène comme des *flashbacks*. Ces *flashbacks* sont considérés comme étant très envahissants pour ces femmes, puisqu'ils pouvaient survenir régulièrement et à tout moment. Caroline nomme avoir dû se restreindre dans ses déplacements, étant donné que le fait de se retrouver à certains endroits pouvait lui faire revivre des situations traumatiques sous cette forme. Les événements traumatiques sont rappelés dans leurs moindres détails.

« Moi j'ai pris de la drogue, en tout cas jusqu'à trente-et-un an, *freebase*, là un moment donné je dis... il y a plus rien qui marche dans ma tête là, j'ai juste des... des... ça l'a arrivé comme j'ai eu une genre de perte de mémoire... sur ça, sur les agressions sexuelles. Sauf que ça m'est revenue là à trente-et-un an. La senteur, tout ce qu'il faisait, j'étais plus capable. » - Nathalie

Comme autre forme d'altération de l'état de conscience, trois femmes rapportent des événements en précisant qu'elles quittaient leur corps lorsqu'elles s'adonnaient à des activités de prostitution. Elles mentionnent que ce mécanisme était utilisé comme moyen pour se déconnecter de leur corps lorsqu'elles étaient avec des clients : elles mettent l'accent sur le fait qu'il n'y avait que leur corps qui était disponible, mentalement elles n'étaient plus présentes :

« Mais j'étais morte en dedans là... j'étais morte... j'étais une morte-vivante, je m'appelais de même, je m'appelais la zombie. J'avais juste une enveloppe corporelle : moi, j'étais plus là. » - Kathy

Pour Caroline, cet état dissociatif a perduré au-delà des activités de prostitution. Il lui a fallu une longue période d'adaptation, après ses activités de prostitution, avant de reprendre possession de son corps, et même de se reconnaître dans le miroir :

« J'étais vraiment... déconnectée là, c'est... j'avais tellement été violée que je pense que mon cerveau s'est dit que... je me lavais pis je me sentais même pas, je pense ça a pris un an avant que... vraiment là, avant que je me sente pis que je me touche pis que je regarde mes orteils. » - Caroline

**Altération de la perception de soi.** Le discours de chacune de ces onze femmes montre que leur parcours de vie est venu altérer la perception qu'elles ont d'elles-mêmes. Elles soulignent toutes que les expériences vécues ont eu pour effet de diminuer grandement leur estime de soi. Cela est rapporté comme une impression d'être « sans valeur », « moins que rien » ou « bonne à rien ». Elles nomment ne pas s'aimer ou « se sentir mal dans sa peau ». Leur image d'elles-mêmes est négative, et cela se traduit jusque dans le regard qu'elles posent sur elles-mêmes dans le miroir.

« Ben, j'ai zéro confiance en moi faque je me regarde dans le miroir, je me trouve grosse. Je me regarde dans le miroir, je suis comme...j'ai l'air de n'importe quoi à matin, j'ai pas... je suis pas arrangée, tu sais. J'ai beau essayer de m'arranger, mais... j'ai l'air de n'importe quoi. Pis... dans ma tête

à moi, admettons, je vais passer une entrevue, bien, je l'aurai pas, la job parce que j'ai pas de confiance en moi, comprends-tu ? Je crois pas en mes capacités. » – Josiane

Certaines femmes rapportent que la seule source de valorisation ressentie était à travers les activités de prostitution, ou nomment avoir eu l'impression « d'être bonnes qu'à ça » (Josiane, Odrée et Ariane). Elles abordent le sujet pour illustrer le peu d'estime de soi qu'elles avaient.

« Pour moi j'étais déjà sensible psychologiquement au fait que j'étais une bonne à rien, que je sers à rien, je ferai jamais rien de bon dans la vie... donc en étant élevée avec un mentalité comme ça, pour moi la prostitution c'était « Ah bien, finalement, quelqu'un aime ça quand je le suce, ah bon... » Tu sais, je me sentais valorisée, mais pas de la bonne façon. » - Odrée

Plusieurs femmes soulignent le dégoût qu'elles éprouvent en regard de leur parcours de prostitution, ce qui les amène à se sentir « sales » ou « laides » (Julie, Ariane et Olivia). D'autres mentionnent avoir l'impression d'avoir perdu des années de vie, ou souhaiter qu'une partie de leur vie soit « jetée aux vidanges » (Claude et Sylvie). Les expériences vécues amènent certaines femmes à vivre de la culpabilité et de la honte en regard des activités prostitutionnelles (Ariane, Sylvie, Nathalie, Kathy et Caroline). Ces femmes ont nommé se sentir responsables de leur implication dans la prostitution, ou, comme Emie, s'attribuent la responsabilité totale de la victimisation vécue à travers ces activités. Le



sentiment de honte vécu est décrit comme étant grandissant au fil des expériences de prostitution :

« C'est en dedans là que... à quel point que ça pourrit à chaque fois là... à quel point que tu... c'est vraiment rien qu'à ça que je sers. Tu sais à chaque client que tu fais, à chaque fois c'est ça que tu vas te dire là. Pis... la honte grandit à chaque fois. Donc je pense que chaque épisode, chaque expérience, chaque fois que tu vois un client... je pense que c'est une *shot* qui empire à chaque fois. Je pense que c'est quelque chose qui devient de pire en pire. Je pense que c'est... de fois en fois l'émotion devient de plus en plus grande, la... honte devient de plus en plus grande... l'estime de soi descend de plus en plus... » –

Ariane

Les expériences de victimisation sexuelle vécues par ces femmes leur donnent le sentiment d'avoir perdu leur identité. Elles nomment ne pas se connaître ou ne plus se reconnaître. Elles ont de la difficulté à se décrire, identifier leurs capacités et leurs intérêts. On peut également relever dans le discours des femmes leur sentiment d'avoir perdu leur humanité : elles se sentent comme des « déchets de la société » dans le regard des autres et dans le leur. Plusieurs femmes, dont Sylvie, nomment leur impression d'avoir été relayées au rang d'objet dans le cadre de leurs activités de prostitution.

« J'avais l'impression d'être de la chair à pâté, je te dirais... plus parce que là bon évidemment il y a une tralée de gars... ces gars-là ils te voient vraiment comme... comme de la marchandise c'est le cas de le dire. » - Sylvie

En plus de se percevoir négativement, ces femmes ressentent également du jugement dans le regard des autres. Plusieurs d'entre elles nomment s'être senties jugées sur leur parcours de vie, ou avoir l'impression de porter une étiquette (Julie, Ariane, Sylvie, Odrée, Olivia, Nathalie, Kathy et Josiane). Quatre de ces femmes ont nommé leur impression de vivre dans « un monde à part », « en marge de la société » ou se sentir « anormales » (Ariane, Nathalie, Sylvie et Kathy). Cela a été perçu autant de la part de l'entourage, que des professionnels et de la société. La stigmatisation vécue pouvait faire en sorte que, pour certaines d'entre elles, elles n'ont pas voulu demander de l'aide ou parler de leurs difficultés lorsqu'elles en auraient eu besoin.

**Altération de la perception de l'agresseur.** L'altération de la perception de l'agresseur a pu être dégagée du discours d'une seule participante et se rattache à son parcours de prostitution. Émie nomme à quelques reprises dans son discours que son proxénète était un « gentil monsieur », qu'elle n'entretient aucune rancœur envers lui, et ce, malgré toute la victimisation et la violence qu'elle a subie durant ses activités de prostitution. Elle nomme en exemple de sa gentillesse qu'il lui offrait des pansements et des onguents lorsqu'elle se faisait violenter par des clients, et lui laissait du temps pour se rétablir avant de revoir à nouveau des clients.

« Mais il était vraiment gentil le monsieur là. Tu sais moi j'en ai entendu gros des histoires de... de filles que les souteneurs c'étaient des... vrais salauds là. Mais tu sais... ce monsieur-là était vraiment fin là, c'était... c'était fin, bon, tu sais? Mais le monde, ils disent « Ouin, mais il te faisait te prostituer pareil ?! »

» « Ouais-ouais! Il était fin pareil, estie, bon! Lâche-moi la grappe avec ça! Il était fin le monsieur » Moi je l'ai toujours bien aimé pis tu sais même aujourd'hui j'ai pas de rancœur à son égard, tu sais? » - Émie

Les autres femmes qui étaient sous l'emprise de proxénètes parlent différemment de ceux-ci. Kathy nomme avoir en effet adhéré à l'idéologie du milieu prostitutionnel et de ses souteneurs. Elle raconte notamment avoir « magasiné » et « choisi » elle-même son proxénète. La participante nomme toutefois, avec du recul, qu'elle était « dans le déni » et exprime à plusieurs reprises durant l'entrevue son désir que les proxénètes et clients soient incarcérés. Julie nomme que certains proxénètes semblaient prendre plaisir à la faire se sentir comme si elle ne valait rien et qu'ils n'avaient aucune considération pour elle, par exemple lorsqu'ils l'obligeaient à retourner voir des clients qui l'avaient battue et violée. Caroline quant à elle identifie clairement les femmes sous l'emprise de proxénète comme étant des victimes. Elle parle de « l'emprise totale » que son souteneur avait sur elle, de la violence sexuelle qu'il lui a fait subir et des séquelles qui en découlent.

**Altération dans les relations aux autres.** Il se dégage du discours de dix femmes de l'échantillon différentes formes d'altérations dans leurs relations interpersonnelles. Elles rapportent que les expériences vécues, en lien avec leur parcours de violence sexuelle, ont modifié leurs relations à autrui de façon générale, et qu'il y a une perte de leurs repères relationnels. La difficulté de faire confiance à l'autre a notamment été soulevée. Deux femmes de l'échantillon ont développé un sentiment de méfiance généralisée envers autrui (Kathy et Caroline). Elles nomment avoir une grande difficulté à faire confiance aux gens,

et cela est lié aux expériences d'abus et d'exploitation qu'elles ont vécues. Les autres sont perçus par ces femmes comme étant dangereux, ou comme étant des prédateurs potentiels.

« Tu sais... j'ai peur... j'ai peur des autres, j'ai plus vraiment de cercle d'amis non plus. Parce que j'ai de la misère à faire confiance beaucoup. » - Caroline

En ce sens, quatre femmes ont nommé vivre un grand sentiment d'isolement et de solitude (Sylvie, Claude, Josiane et Caroline). Pour certaines, les acteurs du milieu de la prostitution constituaient leur unique réseau social. Le fait de quitter ce milieu impliquait donc, pour certaines, de ne plus avoir de réseau. D'autres femmes mentionnent que le fait d'avoir été impliquées dans la prostitution a eu des répercussions négatives dans leur relation avec l'entourage. Ariane et Kathy nomment avoir l'impression d'avoir « magané » ou « négligé » leurs proches : le lien est maintenant à reconstruire, selon elles.

On soulève également dans le discours de ces femmes des patrons relationnels dysfonctionnels. Pour la plupart, cela se manifeste dans la relation de couple (Odrée, Nathalie, Olivia et Kathy). Ces femmes se sont retrouvées à plusieurs reprises dans des relations de couple abusives, à l'intérieur desquelles elles ont vécu différentes formes de violence. Elles expliquent cela par le fait qu'elles étaient « de bonnes victimes » ou parce qu'elles étaient « carencées ». Ces femmes sont en mesure de soulever, avec du recul, la nature dysfonctionnelle de leur patron relationnel.

On observe dans le discours de certaines femmes les difficultés qu'elles ont à se projeter dans une relation conjugale (Sylvie, Nathalie, Kathy et Julie). Pour certaines, ces altérations ont d'ailleurs exigé des ajustements par la suite dans leur relation de couple,

qui était difficile, selon leurs propos, à différencier de leur relation avec le proxénète. Des femmes ont nommé devoir « réapprendre » le fonctionnement d'une relation de couple. Pour certaines, le couple est synonyme de pression et de stress, car pour ces femmes elles croient que cela implique de devoir constamment rendre des comptes à son conjoint. Caroline explique qu'elle demande sans cesse la permission à son conjoint pour sortir de la maison. Julie souligne à quel point il sera difficile de rencontrer un homme dans un rapport égalitaire, étant donné ses relations aux hommes qui étaient exclusivement basées sur une transaction.

« Tu sais, honnêtement, rencontrer un homme, ça va être bizarre. Je veux dire, pour moi, dans ma tête, c'est pas normal... ben, c'est que pour moi, c'était juste des rapports sexe, drogue ou argent. Faque c'est assez spécial de rencontrer un homme dans ma vie que dans le fond, va faire que vraiment, que j'aime tout au complet. Pis tu sais, j'ai jamais connu ça, honnêtement, c'est assez particulier, me semble là. » – Julie

**Altération dans le système de croyances.** Il a été plus rare de relever les altérations du système de croyances dans le discours des femmes. Les femmes n'ont pas été questionnées sur le sens qu'elles donnent à la vie, ou sur la façon dont elles s'expliquent ce qui leur est arrivé. Par elles-mêmes, elles n'ont pas abordé directement leurs sentiments d'impuissance ou de désespoir durant les entrevues. Toutefois, trois femmes soulèvent des difficultés se rapportant à ce domaine (Caroline, Ariane et Nathalie), en ce sens où le parcours de prostitution a bouleversé certaines de leurs perceptions et croyances. Au-delà

des difficultés relationnelles que vivent ces femmes, leur perception de l'homme a complètement changé à la suite des activités de prostitution. Pour certaines, cela s'exprime par une méfiance extrême envers les hommes, voire une perte de confiance totale envers eux. D'autres femmes en parlent comme d'une « rage envers la race masculine ». Les expériences de violences sexuelles vécues les ont amenées à haïr tous les hommes sans exception, et à exprimer une colère intense envers eux. Nathalie, qui est encore impliquée dans le milieu de la prostitution, affirme que sa relation aux hommes se résume maintenant à une transaction. Il s'agit pour elle d'un moyen pour se protéger émotionnellement.

« Ah! Ils vont tous payer les *tabarnak*. Fais-le ma fille c'est un client. Sont tous devenus mes clients. Pis encore aujourd'hui, ils [les hommes] payent, c'est des clients. J'ai... je les ai tous mis... des clients. Tous ceux qui m'ont blessée, c'est des clients. Tu veux me prendre? Paie. Paie. Paie. C'est... c'est comme ça que moi j'ai... tu sais quand je te dis que je protège mon cœur comme ça, regarde, donne de l'argent parce que tu auras pas plus. » - Nathalie

## **Discussion**

Cette étude a permis de décrire le lien établi par les femmes entre leurs expériences d'ASE et de prostitution, de décrire leurs symptômes du TSPT et d'explorer leurs manifestations du trauma complexe. Les résultats de l'analyse qualitative réalisée seront discutés dans ce chapitre.

### **Principaux constats**

L'application d'un modèle de trauma complexe à une population cumulant des expériences d'ASE et de prostitution est novateur, autant dans les champs de recherche de la prostitution que du trauma complexe. Les risques de développer un trauma complexe chez les personnes cumulant ASE et implication dans la prostitution à l'âge adulte ont été peu étudiés. Cet effet cumulatif du parcours de vie a toutefois été étudié au niveau du TSPT. En effet, selon une recension systématique des écrits, les femmes cumulant des expériences d'ASE et de victimisation sexuelle à l'âge adulte sont celles qui présentent le plus haut taux de symptômes du TSPT, comparativement à celles qui auraient vécu un seul événement traumatique (Cividanes et al., 2019; 9 études retenues). Il semble donc exister un effet cumulatif des traumatismes vécus et on peut supposer qu'il en est de même en ce qui concerne le trauma complexe. C'est pour cette raison qu'il est important de s'y intéresser. Les connaissances scientifiques sur le sujet sont compartimentées. Toutefois, les femmes ayant un parcours de victimisation sexuelle de l'ordre des participantes de cette étude présentent un vaste éventail de manifestations qui découlent des différents traumatismes vécus tout au long de leur vie. Ces manifestations s'expliquent très bien par



un modèle comme celui du trauma complexe, qui est sensible à tous les traumatismes interpersonnels de longue durée vécus par ces femmes et qui couvre un large éventail des difficultés de ces femmes. En ce sens, les résultats de cette étude se distinguent des autres études scientifiques du domaine qui tendent à évaluer une manifestation traumatique à la fois : les résultats de la présente étude permettent de mettre en lumière le cumul des différentes manifestations du trauma complexe qui altèrent le fonctionnement de ces femmes dans toutes les sphères de leur vie. On peut comprendre ces difficultés comme étant des conséquences de l'exposition répétée à des événements traumatiques de nature interpersonnelle s'inscrivant dans la durée (Herman, 2015), dans ce cas-ci à un parcours de victimisation sexuelle de l'enfance à l'âge adulte. En effet, les résultats montrent que le parcours de vie de ces femmes est caractérisé par de multiples expériences de victimisation sexuelle de tout genre. Cette étude permet de montrer l'importance de s'intéresser au parcours de vie de ces femmes, plutôt que de traiter l'ASE et l'implication dans la prostitution de façon distincte, comme c'est présentement le cas dans les écrits.

Les résultats montrent que les femmes qui ont été victimes d'une ASE et qui ont ensuite été impliquées dans la prostitution présentent chacune plusieurs manifestations du trauma complexe dans différents domaines qui sont toutes associées à une grande souffrance chez elles. On peut s'attendre à ce que des femmes ayant un parcours de victimisation sexuelle ayant débuté depuis l'enfance présentent des difficultés variées. Ces difficultés se traduisent de plusieurs façons chez ces femmes : des difficultés de régulation émotionnelle et comportementale, une méfiance envers les autres, un état dissociatif et de la difficulté à établir des relations saines avec autrui. Ces femmes présentent également

plusieurs symptômes du TSPT : plus de la moitié des femmes de l'échantillon présentaient des symptômes d'hypervigilance, d'évitement ou des cauchemars traumatiques. Ces résultats convergent avec les résultats obtenus par diverses études portant sur les difficultés vécues par les femmes ayant vécu de l'ASE et ayant été impliquées dans la prostitution, tels que ceux présentés dans le contexte théorique du présent mémoire. Bien que nos résultats aient surtout portés sur le parcours de prostitution des femmes, ils appuient les connaissances issues des études ayant documenté les séquelles de l'ASE à l'âge adulte, que ce soit sur le plan de l'altération de l'état de conscience (Tschoeke et al., 2019), de la perception de soi (MasGinley et al., 2019) ou de l'altération dans les relations aux autres (Nielsen et al., 2018).

Cette étude permet également de considérer ces femmes dans toute leur globalité. La majorité des traumatismes vécus par ces femmes sont d'origine relationnelle : malgré le fait que la plupart des femmes de l'étude n'étaient plus impliquées dans la prostitution au moment de l'entrevue, la trajectoire de ces femmes est marquée par la rencontre de nombreuses personnes ayant abusé et profité d'elles. Ceci n'a pas été sans conséquence : ces situations dans lesquelles elles se sont retrouvées ont laissé de nombreuses séquelles qui sont encore visibles et persistantes aujourd'hui. Le modèle du trauma complexe s'applique donc bien à ces femmes, permettant à la fois de décrire le type d'expérience traumatique subie (répétée et relationnelle) et l'ensemble de ses conséquences. Il est en effet important de s'appuyer sur un modèle intégré avec cette population : les symptômes découlent du parcours de vie de ces femmes, et toutes les expériences traumatiques doivent être prises en compte. Il aurait d'ailleurs été intéressant dans cette étude de pouvoir

approfondir avec les participantes les événements de maltraitance vécus durant leur enfance, afin d'avoir un portrait encore plus global de leur parcours et des difficultés rapportées. Somme toute, le parcours de victimisation sexuelle vécu par ces femmes a eu sans équivoque des répercussions négatives sur plusieurs domaines de leur fonctionnement relationnel et psychologique.

Les résultats montrent que les femmes établissent très clairement un lien entre leurs expériences d'ASE et leur implication future dans la prostitution alors qu'aucune question ne leur a été adressée directement à ce sujet. Les liens tissés par les femmes entre leurs expériences d'ASE et de prostitution représentent donc du contenu spontané des entrevues. Il est clair que pour elles, il existe des liens entre ces deux formes de violence sexuelle vécues au cours de leur vie. Les expériences d'ASE ont affecté ces femmes au niveau de leur représentation d'elles-mêmes et de leur identité sexuelle. Les conséquences de l'ASE perdurent dans le temps et peuvent ainsi affecter la trajectoire des femmes, allant jusqu'à l'implication dans la prostitution. Les femmes ont nommé que pour elles, l'ASE marquait le commencement de leur implication dans la prostitution et que cela avait modifié leur perception de la sexualité. Pour certaines, l'ASE était même rapportée comme leur première expérience de prostitution. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus par Campbell et al. (2003), dans leur étude menée auprès de femmes ayant été agressées sexuellement à l'âge adulte et ayant été impliquées dans la prostitution : la majorité des femmes de leur échantillon ont rapporté que pour elles, leur implication dans la prostitution était liée au fait d'avoir été agressées sexuellement. La prostitution était utilisée par ces femmes pour soutenir leurs habitudes de consommation, retrouver un

sentiment de contrôle sur leur corps et leur vie, ou pour se dévaloriser davantage. Des participantes de l'étude de Shepp et al. (2020), menée auprès de femmes ayant été agressées sexuellement et ayant été impliquées dans la prostitution, ont également explicité le lien qu'elles percevaient entre le fait d'avoir été abusées sexuellement et leur implication dans la prostitution. Ainsi, il semble que pour les participantes de l'étude de Shepp et al. (2020), plusieurs domaines de fonctionnement psychologique et adaptatif étaient déjà altérés avant même leur entrée dans la prostitution. Il en est de même pour les participantes de la présente étude. Les activités de prostitution seraient venues par la suite exacerber leurs difficultés.

En définitive, les résultats présentés dans ce mémoire sont cohérents avec la littérature scientifique : le fait d'avoir été exposé à des traumatismes sexuels de façon répétée à différents moments de sa vie, c'est-à-dire durant l'enfance et à l'âge adulte, est associé à plus grand nombre et une plus grande variété de difficultés, notamment d'ordre psychologique, comparativement aux personnes qui auraient vécu une agression sexuelle qu'à un ou l'autre de ces moments (Banyard et al., 2001). La continuité de la victimisation sexuelle vécue par ces femmes tout au long de leur vie semble en effet avoir eu un impact négatif sur le développement de leurs manifestations traumatiques.

### **Retombées pour la pratique clinique et la recherche**

Ces résultats nous indiquent la façon dont les interventions doivent être orientées auprès de cette population de femmes vulnérables. Dans ce contexte, il serait intéressant

d'élaborer des programmes d'interventions sensibles au trauma pour ces femmes. Ceux-ci seraient plus appropriés à leurs besoins et plus ajustés à leurs capacités et prendraient en considération les particularités de leurs parcours de vie. De cette façon, les femmes pourraient bénéficier de façon maximale des services qui leur sont offerts et cheminer vers un rétablissement. En effet, c'est l'ensemble de ces difficultés qui doit être ciblé dans les traitements conçus pour le rétablissement de ces femmes : on ne doit pas aborder seulement la problématique de la prostitution avec elles, mais tous les traumatismes vécus à travers leur parcours de vie (Courtois et Ford, 2012). Les interventions doivent donc aller au-delà de la gestion des risques que présente le contexte de la prostitution et reconnaître les besoins multiples et complexes des femmes dans une panoplie de sphères de vie. Différents traitements sont actuellement offerts spécifiquement aux femmes en situation de prostitution, et ciblent principalement la sortie du milieu et la réduction des méfaits (Preble et al., 2016). Peu de traitements sont présentement orientés vers les traumatismes vécus ou s'attardent à la grande variété de besoins que présentent ces femmes. Selon les conclusions du projet de recherche menée par Lanctôt et al. (2018) sur les conséquences de la prostitution chez les filles et les femmes, « les pratiques devraient se centrer sur le processus de reconstruction de soi plutôt que sur l'arrêt des activités de prostitution ». Autrement dit, il faut aller au-delà du comportement et considérer la personne dans son entièreté. En ce sens, il est important de donner la parole à ces femmes afin de bien identifier leurs difficultés, donner un sens à ce qu'elles ont vécu et cibler les interventions qui pourront combler les besoins qui sont importants pour elles. Cette étude a permis de connaître comment se traduisent les manifestations du trauma complexe chez

des femmes cumulant des expériences d'ASE et de prostitution et comment elles en parlent. Il est important de s'intéresser au discours de ces femmes, à ce qu'elles ont à dire, afin de bien comprendre les difficultés vécues de même que les événements d'adversité qui ont marqué leurs parcours. Cela permet ensuite de mieux cibler les interventions à privilégier auprès de cette population.

Dans le même ordre d'idées, ces résultats illustrent la nécessité d'appliquer des interventions sensibles au trauma lorsqu'on intervient auprès d'une population victime de multiples expériences de victimisation sexuelle ayant débuté dès l'enfance. Selon Milot, et al. (2018) toute institution ayant une pratique sensible au trauma doit être à l'affût des traumatismes psychologiques dont pourrait souffrir sa clientèle. Des interventions sensibles au trauma permettent aux usagers qui en bénéficient de s'émanciper des traumatismes qu'ils ont vécus : cela favorise la prise de conscience chez l'individu des impacts que les événements d'adversité ont pu avoir sur son fonctionnement et aide au développement de nouvelles compétences qui lui permettront de s'en affranchir. Ces pratiques s'appliquent à une grande variété de services et à toutes clientèles (Milot et al., 2018).

Ainsi, il est primordial que les traumatismes soient investigués et reconnus chez une population comme les femmes de cette étude. Cela implique que les intervenants œuvrant auprès de ces femmes aient une bonne connaissance du trauma complexe, qu'ils soient en mesure de reconnaître les signaux émotionnels et comportementaux chez une personne ayant vécu un traumatisme, et qu'ils soient disponibles psychologiquement à l'écouter et la soutenir. Le fait que le personnel soignant œuvrant auprès de ces femmes soit bien

formé à cette problématique permet la formulation plus rapide et plus juste d'hypothèses cliniques expliquant les difficultés vécues chez ces femmes, et aide à cibler des interventions qui favoriseront le rétablissement de ces femmes (Milot et al., 2018). Les interventions menées auprès de ces femmes doivent aborder les traumas vécus, pour les aider à se rétablir. Cela est cohérent avec les pratiques émergentes dans ce domaine : des études sur des programmes d'interventions axées sur le trauma complexe menées auprès de femmes impliquées dans la prostitution ont donné des résultats bénéfiques. Les résultats d'une étude concernant un programme d'interventions basées sur le trauma et menée auprès de personnes victimes d'exploitation sexuelle ont montré que les participantes de l'étude ont vu des changements significatifs à plusieurs niveaux, une diminution des symptômes de dépression et du TSPT a été observée, de même qu'une augmentation de leur estime de soi (Munsey et al., 2018). Ce programme offre un hébergement sécuritaire aux femmes ainsi qu'un accès à des soins de santé et de psychiatrie. Des thérapies individuelles et de groupe sont offertes aux femmes, et sont axées sur les traumas vécus dans le cadre des activités de prostitution. Lors des séances de thérapie de groupe, les difficultés sous-jacentes au trauma sont abordées, notamment les ASE, la colère, la culpabilité et la honte, la méfiance, l'anxiété, la consommation et le TSPT.

Il existe également d'autres programmes d'interventions axées sur le trauma, par exemple le programme RISE, visant le rétablissement des adolescents victimes d'exploitation sexuelle (Whaling et al., 2020). Ce programme offre entre autres, des services de réadaptation, des thérapies familiales, de groupe et individuelles, des séances

de pleine conscience et de création artistique, en plus d'être en collaboration avec de nombreux partenaires à la jeunesse. Les services sont axés sur le trauma et orientés vers les forces des adolescents qui en bénéficient. Il serait pertinent d'évaluer ce programme afin de connaître les impacts que celui-ci a pu avoir sur ses usagers. Il serait également intéressant de poursuivre l'exploration des effets que peuvent avoir des interventions sensibles aux traumatismes sur une clientèle ayant un parcours de victimisation sexuelle depuis l'enfance. Des interventions pourraient également être offertes en prévention d'une implication dans la prostitution, par exemple aux jeunes filles victimes d'ASE. En effet, comme les femmes perçoivent un lien direct entre l'ASE et l'implication dans la prostitution, il serait intéressant d'offrir aux jeunes filles victimes d'ASE des interventions basées sur le trauma, lesquelles leur permettraient notamment de travailler sur les différentes altérations vécues, de même que sur l'image de soi et les différents enjeux liés à la sexualité.

### **Forces et limites de cette recherche**

#### **Forces**

Cette étude est la première à observer les dimensions du trauma complexe chez une population de femmes ayant un vécu de prostitution. De plus, ces dimensions sont observées selon un angle intégré de recherche qui permet d'observer les conséquences de la victimisation sexuelle de femmes ayant vécu à la fois une ASE et de la prostitution. Le recours au devis qualitatif utilisé lors des entrevues individuelles a permis une libre



expression et un accès privilégié aux sentiments et aux représentations des femmes. C'est justement le fait de donner la parole aux femmes qui représente un aspect unique de cette approche, et qui a permis d'explorer en profondeur les conséquences associées à leur implication dans la prostitution dans un contexte d'histoire d'ASE. Ce projet offre de nombreuses possibilités aux acteurs des milieux cliniques. Il permet avant tout de mieux comprendre le vécu de ces femmes et d'être sensible à leur souffrance. Il permet également de développer des interventions s'appuyant sur la théorie du trauma complexe puisque ces données permettent de mieux comprendre chacune de ces manifestations chez une population dont le vécu s'inscrit dans un parcours de victimisation sexuelle. Cette étude met en lumière l'importance d'utiliser des pratiques sensibles au trauma auprès de cette clientèle, puisqu'elles favoriseront davantage le rétablissement de ces femmes comparativement aux approches centrées sur les risques ou la réduction des méfaits. D'ailleurs, en articulant la réflexion autour des manifestations traumatiques rapportées par ces femmes, il devient ensuite possible de mieux identifier les cibles d'intervention, et de soutenir leur rétablissement. Ces connaissances pourront servir aux acteurs œuvrant auprès de cette population afin d'accompagner ces femmes vers le rétablissement. Si ces acteurs sont mieux informés sur le trauma complexe, ils pourront être plus à l'affût des indices traumatiques de leur clientèle, ce qui leur permettra de formuler des hypothèses cliniques plus justes et ainsi de prodiguer des interventions sensibles au trauma. Aussi, si les intervenants comprennent la nature des comportements problématiques présentés par ces femmes, ils pourront eux-mêmes mieux les aider à donner un sens à ce qu'elles ont vécu.

## Limites

Il faut reconnaître qu'étant donné que les questions concernant le parcours de victimisation à l'enfance n'étaient pas directement posées, il se pourrait que d'autres femmes de l'échantillon initial de l'étude aient également été agressées sexuellement à l'enfance, et qu'elles n'aient pas été incluses dans la présente étude. Aussi, les femmes de cette étude ne se sont peut-être pas exprimées autant qu'elles l'auraient pu sur leurs expériences de maltraitance à l'enfance et sur les conséquences que ces événements d'adversité ont eues sur elles, étant donné que les protocoles d'entrevue portaient principalement sur leur parcours de prostitution. Une autre limite de ce projet réside dans le canevas d'entrevue : le canevas employé n'était pas initialement conçu pour explorer les manifestations du trauma complexe. Plus particulièrement, certaines dimensions, telles que les altérations du système de croyances ont été moins bien couvertes par cette étude. En effet, les femmes n'ont pas été questionnées sur le sens qu'elles donnent à la vie, ou sur la façon dont elles s'expliquent ce qui leur est arrivé. Par elles-mêmes, elles n'ont pas abordé directement leurs sentiments d'impuissance ou de désespoir durant les entrevues. Il faut donc souligner qu'encore plus de matériel aurait pu être dégagé à propos de cette thématique si le canevas avait été élaboré spécifiquement dans cette optique. Il en est de même pour les événements d'adversité vécus à l'enfance pour ces femmes. D'ailleurs, il faut rappeler que toutes les femmes rapportaient aussi d'autres formes de maltraitance. Conséquemment, il est possible que certaines manifestations soient tributaires de l'ensemble de leur vécu de violence subie et pas seulement de la violence sexuelle subie.

Il aurait également été aidant et pertinent d'approfondir avec les femmes interviewées le lien qu'elles établissent entre l'ASE et leur implication dans la prostitution.

Aussi, cette étude se centrait exclusivement sur les femmes, alors qu'il serait intéressant d'étudier plusieurs populations sous cet angle, par exemple les femmes des minorités sexuelles, les femmes racisées, les hommes, etc. En effet, les contextes de prostitution ou même d'ASE peuvent varier pour ces différentes populations et il serait intéressant de comprendre comment se manifestent les difficultés vécues par celles-ci sous l'angle du trauma complexe.

## **Conclusion**

Cette étude avait pour but de décrire le lien établi par les femmes entre leurs expériences d'ASE et de prostitution, de décrire leurs symptômes de TSPT et d'explorer les manifestations du trauma complexe qu'ont rapporté des femmes ayant été agressées sexuellement à l'enfance et impliquées dans la prostitution durant leur parcours de vie. Ces objectifs de recherche ont pu être atteints à l'aide d'une analyse qualitative de verbatims des entrevues passées dans le cadre d'une recherche portant sur les conséquences de la prostitution, menée par Lancôt et al. (2018). Les participantes ont explicité le lien qu'elles percevaient entre les expériences d'ASE et leur implication future dans la prostitution. Les résultats révèlent également que les femmes de cette étude, cumulant ces expériences de victimisation sexuelle dans leur parcours de vie, ont toutes rapporté des difficultés s'apparentant aux différentes manifestations du trauma complexe.

Les résultats de la présente étude décrivent les conséquences d'un parcours de vie marqué par la victimisation sexuelle, impliquant des activités prostitutionnelles. Ces données empiriques appuient la position du Secrétariat à la condition féminine (2016), qui considère la prostitution comme une forme d'exploitation sexuelle. Les femmes impliquées doivent être considérées comme des victimes de violence sexuelle. Il faut cesser de les marginaliser. Les politiques sociétales relatives à la prostitution devraient avoir pour objectif de soutenir ces femmes aux différents plans dont elles ont besoin, afin de miser sur leur rétablissement.

Les connaissances scientifiques en ce qui a trait aux mécanismes expliquant que les personnes victimes d'ASE sont plus à risque de revivre de la victimisation sexuelle au

cours de leur vie doivent être approfondies. Des facteurs de risque à la revictimisation sexuelle à la suite d'une ASE ont déjà été identifiés dans la littérature, par exemple la prise de comportements sexuels à risque, les difficultés de régulation émotionnelle ou la présence d'un TSPT (Scoglio et al., 2019). Une meilleure connaissance des mécanismes sous-jacents aux facteurs de risque de vivre à nouveau de la victimisation sexuelle permettrait de mieux cibler les interventions à faire auprès de personnes ayant vécu ce type de trauma. En ce sens, le modèle de la prise de risque post-traumatique de Kerig (2019) devrait être exploré empiriquement. Selon l'auteure, la prise de risque aurait une fonction post-traumatique et viendrait répondre à plusieurs besoins de l'individu, par exemple le besoin de reprendre le contrôle, de fuir des émotions intolérables, de se montrer moins vulnérable. Ce modèle appuie d'ailleurs l'importance de cibler et de traiter les traumatismes vécus chez les victimes de violence sexuelle.

Il serait également intéressant de reproduire cette étude avec des populations différentes. Par exemple, des auteurs se sont intéressés aux adolescents en situation d'exploitation sexuelle et ont documenté des résultats pouvant être comparés à la présente étude. Selon la recension des écrits de Kimerling et al. menée en 2007, des participants d'autres études réalisées auprès d'adolescents exploités sexuellement ont également établi des liens entre leurs expériences d'ASE et leur implication future dans la prostitution. Aussi, selon une étude qualitative menée auprès d'adolescents exploités sexuellement et ayant un historique de trauma, les adolescents ont décrit avoir des difficultés de régulation émotionnelle, des comportements de prise de risque et autodestructeurs, une perception d'eux-mêmes négative et des difficultés relationnelles. Ils étaient nombreux à présenter

des symptômes du TSPT et ont également décrit avoir vécu des expériences de dissociation et de dépersonnalisation (Hopper, 2017). Des auteurs ont également comparé des adolescents non exploités sexuellement à des adolescents exploités sexuellement. Comparativement aux adolescents non exploités sexuellement, ils ont un nombre plus élevé de symptômes du TSPT et présentent davantage de comportements de prise de risque. Ils montrent également un nombre élevé d'altérations du fonctionnement liées au trauma complexe, notamment sur le plan des difficultés de régulation émotionnelle, de la perception de soi et des difficultés interpersonnelles (Cohen et al., 2017). Ainsi, il serait nécessaire d'approfondir les connaissances sur cette population, ou même de faire une étude similaire à celle menée dans le présent mémoire auprès d'hommes ayant un historique d'ASE et de prostitution, afin d'explorer comment les symptômes de trauma complexe se manifestent chez eux.

## Références



- American Psychiatric Association. (2013). Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5 (5e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Angelakis, I., Gillespie, E. L., et Panagioti, M. (2019). Childhood maltreatment and adult suicidality: a comprehensive systematic review with meta-analysis. *Psychological Medicine*, 1057-1078. <https://doi.org/10.1017/S0033291718003823>
- Association Canadienne de santé publique. (2014). *Le travail du sexe au Canada : la perspective de la santé publique*. [https://www.cpha.ca/sites/default/files/assets/policy/sex-work\\_f.pdf](https://www.cpha.ca/sites/default/files/assets/policy/sex-work_f.pdf)
- Banyard, V. L., Williams, L. M., et Siegel, J. A. (2001). The long-term mental health consequences of child sexual abuse: an exploratory study of the impact of multiple traumas in a sample of women. *Journal of Traumatic Stress*, 14(4), 697-715. <https://doi.org/10.1023/A:1013085904337>
- Benoit, C., Jansson, S. M., Smith, M., et Flagg, J. (2018). Prostitution stigma and its effect on the working conditions, personal lives, and health of sex workers. *The Journal of Sex Research*, 55(4-5), 457-471. <https://doi.org/10.1080/00224499.2017.1393652>
- Bensley, L., Van Eenwyk, J., et Simmons, K. W. (2003). Childhood family violence history and women's risk for intimate partner violence and poor health. *American Journal of Preventive Medicine*, 25(1), 38-44. [https://doi.org/10.1016/S0749-3797\(03\)00094-1](https://doi.org/10.1016/S0749-3797(03)00094-1)
- Berthelot, N., Ensink, K., et Normandin, L. (2013). Échecs de mentalisation du trauma. *Carnet de notes sur les maltraitances infantiles*, (1), 9-15.
- Brotherton, S., et Manirakiza, J. (2019). Understanding sex trafficking through the lens of coercion. *Working with the human trafficking survivor: what counselors, psychologists, social workers and medical professionals need to know*. New York, NY: Routledge.
- Campbell, R., Ahrens, C. E., Sefl, T., et Clark, M. L. (2003). The relationship between adult sexual assault and prostitution: an exploratory analysis. *Violence and Victims*, 18(3), 299-317.
- Campbell, R., Dworkin, E., et Cabral, G. (2009). An ecological model of the impact of sexual assault on women's mental health. *Trauma, Violence, & Abuse*, 10(3), 225-246. <https://doi.org/10.1177/1524838009334456>
- Carr, C. P., Martins, C. M. S., Stingel, A. M., Lemgruber, V. B., et Juruena, M. F. (2013). The role of early life stress in adult psychiatric disorders: a systematic review according to childhood trauma subtypes. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 201(12), 1007-1020.

- Chen, L. P., Murad, M. H., Paras, M. L., Colbenson, K. M., Sattler, A. L., Goranson, E. N., Elamin, M. B., Seime, R. J., Shinozaki, G., Prokop, L. J., et Zirakzadeh, A. (2010). Sexual abuse and lifetime diagnosis of psychiatric disorders: systematic review and meta-analysis. *Mayo Clinic Proceedings*, 85(7), 618-629. <https://doi.org/10.4065/mcp.2009.0583>
- Choi, K. R. (2015). Risk factors for domestic minor sex trafficking in the United States: a literature review. *Journal of Forensic Nursing*, 11(2), 66-76.
- Chouliara, Z., Karatzias, T., et Gullone, A. (2014). Recovering from childhood sexual abuse: a theoretical framework for practice and research. *Journal of Psychiatric and Mental Health Nursing*, 21(1), 69-78. <https://doi.org/10.1111/jpm.12048>
- Cividanes, G. C., Mello, A. F., et Mello, M. F. (2019). Revictimization as a high-risk factor for development of posttraumatic stress disorder: a systematic review of the literature. *Brazilian Journal of Psychiatry*, 41(1), 82-89. <https://doi.org/10.1590/1516-4446-2017-0013>
- Classen, C. C., Palesh, O. G., et Aggarwal, R. (2005). Sexual revictimization: a review of the empirical literature. *Trauma, Violence, & Abuse*, 6(2), 103-129. <https://doi.org/10.1177/1524838005275087>
- Cohen, J. A., Mannarino, A. P., et Kinnish, K. (2017). Trauma-focused cognitive behavioral therapy for commercially sexually exploited youth. *Journal of Child & Adolescent Trauma*, 10(2), 175-185.
- Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle. (2014). *Portrait de l'industrie du sexe au Québec : Rapport sommaire*. 12 p.
- Conseil du statut de la femme. (2002). *La prostitution : profession ou exploitation? Une réflexion à poursuivre*. <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/la-prostitution-profession-ou-exploitation-une-reflexion-a-poursuivre.pdf>
- Courtois, C. A. (2004). Complex trauma, complex reactions: assessment and treatment. *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 41, 412-425.
- Courtois, C. A., et Ford, J. D. (2009). *Treating complex traumatic stress disorders (adults): Scientific foundations and therapeutic models*. New York: Guilford Press.
- Courtois, C. A., et Ford, J. D. (2012). *Treatment of complex trauma: a sequenced, relationship-based approach*. New York: Guilford Press.
- De Vries, I. et Goggin, K. E. (2018). The impact of childhood abuse on the commercial sexual exploitation of youth: a systematic review and meta-analysis. *Trauma, Violence, & Abuse*, 25(5), 886-903. <https://doi.org/10.1177/1524838018801332>
- Dodsworth, J. (2014). Sexual exploitation, selling and swapping sex: victimhood and agency. *Child Abuse Review*, 23(3), 185-199. <https://doi.org/10.1002/car.2282>

- Dube, S. R., Anda, R. F., Whitfield, C. L., Brown, D. W., Felitti, V. J., Dong, M., et Giles, W. H. (2005). Long-term consequences of childhood sexual abuse by gender of victim. *American Journal of Preventive Medicine*, 28(5), 430-438.
- Dworkin, E. R., Menon, S. V., Bystrynski, J., et Allen, N. E. (2017). Sexual assault victimization and psychopathology: a review and meta-analysis. *Clinical Psychology Review*, 56, 65-81. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2017.06.002>
- Estévez, A., Jauregui, P., Ozerinjauregi, N., et Herrero-Fernández, D. (2017). The role of early maladaptive schemas in the appearance of psychological symptomatology in adult women victims of child abuse. *Journal of Child Sexual Abuse*, 26(8), 889-909. <https://doi.org/10.1080/10538712.2017.1365318>
- Farley, M., Cotton, A., Lynne, J., Zumbek, S., Spiwak, F., Reyes, M. E., Dinorah, A., et Sezgin, U. (2004). Prostitution and trafficking in nine countries: an update on violence and posttraumatic stress disorder. *Journal of Trauma Practice*, 2(3-4), 33-74.
- Finkelhor, D., Shattuck, A., Turner, H., et Hamby, S. (2015). A revised inventory of adverse childhood experiences. *Child Abuse & Neglect*, 48, 13-21. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.07.011>
- Herman, J. L. (1992). *Trauma and recovery*. New York, NY : Basic Books.
- Herman, J. L. (2003). Introduction: Hidden in plain sight: Clinical observations on prostitution. In M. Farley (ed.). *Prostitution, trafficking, and traumatic stress*, (p. 1-13). New York, NY: the Haworth Press Inc.
- Herman, J. L. (2015). *Trauma and recovery: the aftermath of violence--from domestic abuse to political terror* (2<sup>e</sup> éd.). New York, NY : Basic Books.
- Hill, C. E., Knox, S., Thompson, B. J., Williams, E. N., Hess, S. A., et Ladany, N. (2005). Consensual qualitative research: an update. *Journal of Counseling Psychology*, 52(2), 196-205.
- Hopper, E. K. (2017). Polyvictimization and developmental trauma adaptations in sex trafficked youth. *Journal of Child & Adolescent Trauma*, 10(2), 161-173.
- Jordan, C. E., Campbell, R., et Follingstad, D. (2010). Violence and women's mental health: the impact of physical, sexual, and psychological aggression. *Annual Review of Clinical Psychology*, 6, 607-628. <https://doi.org/10.1146/annurev-clinpsy-090209-151437>
- Jowett, S., Karatzias, T., Shevlin, M., & Albert, I. (2020). Differentiating symptom profiles of ICD-11 PTSD, complex PTSD, and borderline personality disorder: A latent class analysis in a multiply traumatized sample. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, 11(1), 36. <http://dx.doi.org/10.1037/per0000346>

- Kerig, P. K. (2019). Linking childhood trauma exposure to adolescent justice involvement: the concept of posttraumatic risk-seeking. *Clinical Psychology: Science and Practice*, 26(3). <https://doi.org/10.1037/h0101756>
- Kimerling, R., Alvarez, J., Pavao, J., Kaminski, A., et Baumrind, N. (2007). Epidemiology and consequences of women's revictimization. *Women's Health Issues*, 17(2), 101-106. <https://doi.org/10.1016/j.whi.2006.12.002>
- Lancôt, N., Couture, S., Couvrette, A., Laurier, C., Paquette, G., Parent, G. et Turcotte, M. (2018). *La face cachée de la prostitution : une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes* (Rapport n° 2016-PF-196085). Longueuil, Québec : Université de Sherbrooke.
- Li, M., D'arcy, C., et Meng, X. (2016). Maltreatment in childhood substantially increases the risk of adult depression and anxiety in prospective cohort studies: systematic review, meta-analysis, and proportional attributable fractions. *Psychological Medicine*, 46(4), 717-730. <https://doi.org/10.1017/S0033291715002743>
- Lindert, J., von Ehrenstein, O. S., Grashow, R., Gal, G., Braehler, E., et Weisskopf, M. G. (2014). Sexual and physical abuse in childhood is associated with depression and anxiety over the life course: systematic review and meta-analysis. *International Journal of Public Health*, 59(2), 359-372. <https://doi.org/10.1007/s00038-013-0519-5>
- MacGinley, M., Breckenridge, J. et Mowll, J. (2019). A scoping review of adult survivors' experiences of shame following sexual abuse in childhood. *Health & Social Care in the Community*, 27(5), 1135-1146. <https://doi.org/10.1111/hsc.12771>
- Maniglio, R. (2010). Child sexual abuse in the etiology of depression: a systematic review of reviews. *Depression and Anxiety*, 27(7), 631-642. <https://doi.org/10.1002/da.20687>
- Maniglio, R. (2013). Child sexual abuse in the etiology of anxiety disorders: a systematic review of reviews. *Trauma, Violence, & Abuse*, 14(2), 96-112. <https://doi.org/10.1177/1524838012470032>
- Matsumoto, M., Piersiak, H., Letterie, M., et Humphreys, K. (2020). Population-based estimates of associations between child maltreatment type: a meta-analysis. <https://doi.org/10.31234/osf.io/cv5qw>
- Matthews, Easton, H., Young, L. et Bindel, J. (2014). *Exiting prostitution. A study in female desistance*. London: Palgrave Macmillan.
- Mayhew, P., et Mossman, E. (2007). *Exiting prostitution: models of best practice*. [http://bibliobase.sermis.pt:8008/BiblioNET/upload/PDF3/01912\\_report.pdf](http://bibliobase.sermis.pt:8008/BiblioNET/upload/PDF3/01912_report.pdf)
- McAdams, D. P. (1995). *The Life Story interview*. Evanston, IL: Northwestern University.
- McAdams, D. P. (2008). Personal narratives and the life story. Dans O. P. John, R. W. Robins, L. A. Pervin, O. P. John, R. W. Robins, et L. A. Pervin (dir.), *Handbook of*

- Personality: Theory and Research* (3<sup>e</sup> éd). (p. 242–262). New York, NY, US: Guilford Press.
- Meadows, L. A., et Kaslow, N. J. (2002). Hopelessness as mediator of the link between reports of a history of child maltreatment and suicidality in African American women. *Cognitive Therapy and Research*, 26(5), 657-674. <https://doi.org/10.1023/A:1020361311046>
- Messman-Moore, T. L., et Long, P. J. (2002). Alcohol and substance use disorders as predictors of child to adult sexual revictimization in a sample of community women. *Violence and Victims*, 17(3), 319-340.
- Milot, T., Collin-Vézina, D., et Godbout, N. (2018). *Trauma complexe: comprendre, évaluer et intervenir*. PUQ.
- Milot, T., Lemieux, R., Berthelot, N. et Collin-Vézina, D. (2018). Les pratiques sensibles au trauma. Dans Milot, T., Collin-Vézina, D. et Godbout, N. (dir.), *Trauma complexe : comprendre, évaluer et intervenir* (p. 251-272). PUQ.
- Ministère de la Justice. (2017). *Document technique: projet de loi C-36, loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation*. <https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/autre-other/protect/p1.html>
- Munsey, S., Miller, H. E., et Rugg, T. (2018). GenerateHope: a comprehensive treatment model for sex-trafficked women. *Journal of Evidence-Informed Social Work*, 15(4), 420-431. <https://doi.org/10.1080/23761407.2018.1467809>
- National Task Force on Prostitution. (2008). *Writings by women in the sex industry*. San Francisco, CA: Cleis.
- Nielsen, B. F. R., Wind, G., Tjørnhøj-Thomsen, T., et Martinsen, B. (2018). A scoping review of challenges in adult intimate relationships after childhood sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse*, 27(6), 718-728. <https://doi.org/10.1080/10538712.2018.1491915>
- Oram, S., Stöckl, H., Busza, J., Howard, L. M., et Zimmerman, C. (2012). Prevalence and risk of violence and the physical, mental, and sexual health problems associated with human trafficking: systematic review. *PLoS Med*, 9(5). <https://doi.org/10.1017/S2045796016000135>
- Paillé, P., et Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4e éd.). Paris : Armand Colin.
- Paquette, G., Tourigny, M., Baril, K., Joly, J., et Séguin, M. (2017). Mauvais traitements subis dans l'enfance et problèmes de santé mentale à l'âge adulte: une étude nationale conduite auprès des Québécoises. *Santé Mentale au Québec*, 42(1), 43-63. <https://doi.org/10.7202/1040243>

- Patton, M. Q. (2002). *Qualitative evaluation and research methods* (3<sup>e</sup> éd.). SAGE Publications
- Preble, K. M., Praetorius, R. T., et Cimino, A. (2016). Supportive exits: a best practices report for a sex worker intervention. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 26(2), 162-178. <https://doi.org/10.1080/10911359.2015.1082852>
- Rafiq, S., Campodonico, C., et Varese, F. (2018). The relationship between childhood adversities and dissociation in severe mental illness: a meta-analytic review. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 138(6), 509-525. <https://doi.org/10.1111/acps.12969>
- Raphael, J., Reichert, J. A., et Powers, M. (2010). Pimp control and violence: domestic sex trafficking of Chicago women and girls. *Women & Criminal Justice*, 20(1-2), 89-104. <https://doi.org/10.1080/08974451003641065>
- Rinehart, J. K., Yeater, E. A., Musci, R. J., Letourneau, E. J., et Lenberg, K. L. (2014). The role of ethnicity, sexual attitudes, and sexual behavior in sexual revictimization during the transition to emerging adulthood. *Child Maltreatment*, 19(3-4), 178-187. <https://doi.org/10.1177/1077559514551946>
- Roche, B., Neaigus, A., et Miller, M. (2005). Street smarts and urban myths: women, sex work, and the role of storytelling in risk reduction and rationalization. *Medical Anthropology Quarterly*, 19(2), 149-170. <https://doi.org/10.1525/maq.2005.19.2.149>
- Roe-Sepowitz, D. E., Gallagher, J., Hickie, K. E., Pérez Loubert, M., et Tutelman, J. (2014). Project ROSE: an arrest alternative for victims of sex trafficking and prostitution. *Journal of Offender Rehabilitation*, 53(1), 57-74. <https://doi.org/10.1080/10509674.2013.861323>
- Scoglio, A. A., Kraus, S. W., Saczynski, J., Jooma, S., et Molnar, B. E. (2019). Systematic review of risk and protective factors for revictimization after child sexual abuse. *Trauma, Violence, & Abuse*, 22(1), 41-53. <https://doi.org/10.1177/1524838018823274>
- Secrétariat à la condition féminine. (2007). *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait : politique gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes*. <http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Egalite/politique-egalite2007.pdf>
- Secrétariat à la condition féminine. (2016). *Les violences sexuelles, c'est non : stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles*. <http://www.scf.gouv.qc.ca/violences/document-html/strategie-gouvernementale-pour-prevenir-et-contrer-les-violences-sexuelles-2016-2021/>
- Shepard, B., et Marshall, A. (1999). Possible selves mapping: life-career exploration with young adolescents. *Canadian Journal of Counselling*, 33(1), 37-54 <https://doi.org/10.1080/0954012031000068335>



- Shepp, V., O'Callaghan, E., Kirkner, A., Lorenz, K., et Ullman, S. (2020). Sexual assault survivors who exchange sex: identity, stigma, and informal responses from support providers. *Affilia*, 35(1), 105-128. <https://doi.org/10.1177/0886109919866161>
- Spittal, P. M., Bruneau, J., Craib, K. J., Miller, C., Lamothe, F., Weber, A. E., Li, K., Tyndall, M. W., O'Shaughnessy, M. V., et Schechter, M. T. (2003). Surviving the sex trade: a comparison of HIV risk behaviours among street-involved women in two Canadian cities who inject drugs. *AIDS care*, 15(2), 187-195. <https://doi.org/10.1080/0954012031000068335>
- Stappenbeck, C. A., George, W. H., Staples, J. M., Nguyen, H., Davis, K. C., Kaysen, D., Heiman, J. R., Masters, N. T., Norris, J., Danube, C. L., Gilmore, A. K. et Kajumulo, K. F. (2016). In-the-moment dissociation, emotional numbing, and sexual risk: the influence of sexual trauma history, trauma symptoms, and alcohol intoxication. *Psychology of Violence*, 6(4), 586. <https://doi.org/10.1037/a0039978>
- Tourigny, M. et Baril, K. (2011). Les agressions sexuelles durant l'enfance : ampleur et facteurs de risque. Dans Hébert, M., Cyr, M., et Tourigny, M. (dir.). *L'agression sexuelle envers les enfants*. (1<sup>ère</sup> éd., vol. 1, p. 7-50). Ste-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Trudel, L., Simard, C., et Vonarx, N. (2006). La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire?. *Recherches Qualitatives*, 5, 38-55.
- Tschoeke, S., Borbé, R., Steinert, T., et Bichescu-Burian, D. (2019). A systematic review of dissociation in female sex workers. *Journal of Trauma & Dissociation*, 20(2), 242-257. <https://doi.org/10.1080/15299732.2019.1572044>
- Ullman, S. E., et Vasquez, A. L. (2015). Mediators of sexual revictimization risk in adult sexual assault victims. *Journal of Child Sexual Abuse*, 24(3), 300-314. <https://doi.org/10.1080/10538712.2015.1006748>
- Van der Kolk, B. A., Roth, S., Pelcovitz, D., Sunday, S., et Spinazzola, J. (2005). Disorders of extreme stress: the empirical foundation of a complex adaptation to trauma. *Journal of Traumatic Stress*, 18(5), 389-399. <https://doi.org/10.1002/jts.20047>
- Van Vugt, E., Lanctôt, N., Paquette, G., et Lemieux, A. (2017). La transition des jeunes femmes hors des centres de réadaptation: mieux comprendre le rôle de l'agression sexuelle sur des mineures et des symptômes liés au trauma. *Criminologie*, 50(1), 127-155. <https://doi.org/10.7202/1039799>
- Verona, E., Murphy, B., et Javdani, S. (2016). Gendered pathways: violent childhood maltreatment, sex exchange, and drug use. *Psychology of Violence*, 6(1), 124. <https://doi.org/10.1037/a0039126>
- Vonderlin, R., Kleindienst, N., Alpers, G. W., Bohus, M., Lyssenko, L., et Schmahl, C. (2018). Dissociation in victims of childhood abuse or neglect: a meta-analytic

- review. *Psychological Medicine*, 48(15), 2467-2476. <https://doi.org/10.1017/S0033291718000740>
- Wahab, S. (2004). Tricks of the trade: what social workers can learn about female sex workers through dialogue. *Qualitative Social Work*, 3(2), 139-160. <https://doi.org/10.1177/1473325004043378>
- Walker, H. E., Freud, J. S., Ellis, R. A., Fraine, S. M., et Wilson, L. C. (2019). The prevalence of sexual revictimization: a meta-analytic review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 20(1), 67-80. <https://doi.org/10.1177/1524838017692364>
- Whaling, K. M., der Sarkissian, A., Sharkey, J., et Akoni, L. C. (2020). Featured counter-trafficking program: resiliency interventions for sexual exploitation (RISE). *Child Abuse & Neglect*, 100. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104139>
- Wilson, B., et Butler, L. D. (2014). Running a gauntlet: a review of victimization and violence in the pre-entry, post-entry, and peri/post-exit periods of commercial sexual exploitation. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 6(5), 494-504. <https://doi.org/10.1037/a0032977>
- World Health Organization. (2018). *International statistical classification of diseases and related health problems* (11<sup>e</sup> éd.). <https://icd.who.int/browse11/l-m/en>



## **Appendice A**

Attestation de conformité du comité d'éthique de la recherche



UNIVERSITÉ DE  
**SHERBROOKE**

Comité d'éthique de la recherche  
Éducation et sciences sociales

### **Attestation de conformité**

Le comité d'éthique de la recherche Éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke certifie avoir examiné la proposition de recherche suivante :

**La face cachée de la prostitution : une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes**

**Nadine Lanctôt**

Professeure, Département de psychoéducation, Faculté d'éducation

Projet financé par le FRQ-SC (Numéro 2016-PF-196085)

Le comité estime que la recherche proposée est conforme aux principes éthiques énoncés dans la *Politique en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains (2500-028)*.

#### ***Membres du comité***

**Eric Yergeau**, président du comité, professeur à la Faculté d'éducation, Département d'orientation professionnelle

**Suzanne Guillemette**, professeure à la Faculté d'éducation, Département de gestion de l'éducation et de la formation

**Sawsen Lakhal**, professeure à la Faculté d'éducation, Département de pédagogie

**Mélanie Lapalme**, professeure à la Faculté d'éducation, Département de psychoéducation

**Yves Lenoir**, professeur à la Faculté d'éducation, Département d'enseignement au préscolaire et au primaire

**Julie Myre-Bisaillon**, professeure à la Faculté d'éducation, Département d'adaptation scolaire et sociale

**Carlo Spallanzani**, professeur à la Faculté d'éducation physique et sportive

**Marianne Xhignesse**, professeure à la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Département de médecine de famille

**Vincent Beaucher**, membre versé en éthique

**France Dupuis**, membre de la collectivité

Le présent certificat est valide pour la durée de la recherche, à condition que la personne responsable du projet fournisse au comité un rapport de suivi annuel, faute de quoi le certificat peut être révoqué.

Le président du comité,

Eric Yergeau, 29 mars 2016

## **Appendice B**

Formulaire de consentement

Nous t'invitons à participer à notre étude. Comme nous te l'avons mentionné au téléphone et/ou au début de notre rencontre d'aujourd'hui, notre étude porte sur les conséquences de la prostitution et sur les besoins des femmes qui sont - ou qui ont été - impliquées dans la prostitution. Notre but est de mieux comprendre les conséquences que peut avoir la prostitution dans la vie des femmes. Nous pensons que les femmes qui ont vécu de la prostitution ont des choses importantes à nous apprendre sur ce sujet. Le but de notre recherche est aussi de mieux connaître les besoins des femmes pour les aider à se sortir de la prostitution ou pour les aider à ne pas y retourner. Nous collaborons avec plusieurs organismes qui interviennent auprès des femmes et les résultats pourront éclairer la pratique pour mieux répondre aux besoins de celles-ci.

Nous souhaitons discuter librement avec toi de ton parcours de prostitution, de ses conséquences sur différents aspects de ta vie, de tes besoins, et de ce que tu espères pour ton futur. Nos questions n'ont pas de choix de réponse déterminés à l'avance. Notre souhait est de recueillir ton point de vue et tes opinions sur ton parcours et sur tes besoins en lien avec ton implication dans la prostitution.

**Es-tu obligée de participer ?** Non. Avant même de te fournir davantage d'informations sur notre recherche, nous souhaitons insister sur le fait que tu es entièrement libre de participer ou non, de mettre fin à une entrevue ou de te retirer de l'étude en tout temps sans avoir à motiver ta décision ni à subir de conséquence de quelque nature que ce soit. Tu peux aussi, en tout temps, refuser de répondre à certaines questions auxquelles tu ne veux pas répondre ou qui te causent un malaise, encore une fois sans avoir à te justifier ni à subir de conséquence.

**En quoi consiste ta participation au projet?** Ton implication dans notre projet de recherche consiste à participer à deux entrevues avec nous (une entrevue pourrait être suffisante pour certaines femmes). Ces entrevues seront faites à deux moments différents, à quelques jours d'intervalle. Chaque entrevue prendra la forme d'une discussion sur ton parcours de prostitution et sur tes besoins. Cela te demandera de nous consacrer environ 90 minutes pour chaque entrevue. La première entrevue portera sur des questions générales sur tes expériences de prostitution et sur les conséquences qu'elles ont eues sur ta vie et sur toi. La deuxième entrevue portera sur les espoirs et sur les craintes que tu peux avoir en pensant à ton futur, et sur les besoins qui s'y rattachent.

Afin de limiter les inconvénients liés à la durée de l'entrevue, nous nous déplacerons pour te rencontrer au moment de ton choix et dans un endroit sécuritaire (organismes communautaires, université) où tu te sentiras à l'aise et en sécurité pour parler. Pour te dédommager du temps que tu accorderas à ce projet, une compensation symbolique te sera donnée. Un chèque cadeau de 50\$ te sera donné pour chacune des entrevues auxquelles tu participeras.

**Qu'est-ce que la chercheuse fera avec les données recueillies pour assurer le caractère confidentiel et anonyme des données ?** Voici comment nous allons fonctionner. Les entrevues seront enregistrées pour nous permettre de retranscrire tout le contenu par écrit. Une fois que nous aurons tout retranscrit l'entrevue par écrit, l'enregistrement audio sera tout de suite détruit. Nous allons aussi prendre des moyens

précis pour éviter que tu puisses être reconnue à travers ce que tu nous raconteras. Nous allons t'assigner un code numérique (un chiffre) pour que ton nom n'apparaisse nulle part dans nos documents.

De plus, lorsque nous allons retranscrire l'enregistrement audio par écrit, nous allons effacer toutes les informations qui permettraient à quelqu'un de te reconnaître (exemple : le nom de la ville où tu habites, l'endroit où tu travailles, le nom de tes collègues ou amis, etc.).

Les retranscriptions écrites des entrevues seront conservées sur un serveur informatique de l'université où travaille la chercheuse responsable. Ce serveur est sécurisé, ce qui veut dire que seules les personnes qui obtiennent un code et un mot de passe de la part de la chercheuse pourront y avoir accès. Ces personnes sont les membres de l'équipe de recherche, c'est-à-dire d'autres chercheur(e)s avec qui la chercheuse collabore et des étudiant(e)s de maîtrise ou de doctorat qui sont impliqués dans le projet de recherche.

Lorsque nous diffuserons les résultats de notre recherche dans le cadre de conférences et d'articles scientifiques, nous nous assurerons qu'il sera impossible de t'identifier à travers le contenu que nous présenterons. À chaque fois que des résultats seront diffusés, deux chercheuses de l'équipe examineront attentivement le contenu de nos présentations pour s'assurer du respect de l'anonymat et de la confidentialité.

**Y a-t-il des risques, inconvénients ou bénéfices?** Au-delà des risques et inconvénients mentionnés jusqu'ici (exemple : malaise par rapport à certaines thématiques abordées), nous considérons que les risques possibles de ta participation à notre recherche sont minimaux. Puisque nous aborderons peut-être des sujets qui pourraient susciter toutes sortes d'émotions pour toi, ou te rappeler toutes sortes de souvenirs, nous te laisserons un petit macaron aimanté. Nous y avons inscrit des numéros de téléphone de diverses ressources de soutien. N'hésite pas à communiquer avec celles-ci si tu as besoin de parler ou d'être écoutée. Tu pourras aussi communiquer avec la coordonnatrice de recherche, Laurence Magnan-Tremblay, aux coordonnées indiquées en première page.

Nous estimons que tes réponses à nos questions aideront les chercheur(e)s et les intervenant(e)s à mieux identifier les besoins des femmes pour se sortir de la prostitution. Ces contributions à l'avancement des connaissances sont les bénéfices prévus.

**Que faire si tu as des questions concernant le projet?** Si tu as des questions concernant ce projet de recherche, n'hésite pas à communiquer avec la coordonnatrice du projet, Laurence Magnan-Tremblay, aux coordonnées indiquées en première page.

Nadine  
Lancôt  
Professeur  
e agrégée  
Chercheuse responsable du projet de  
recherche Université de Sherbrooke,  
Campus de Longueuil 150, place

**J'ai lu et compris le document d'information au sujet du projet « La face cachée de la prostitution : une étude sur les conséquences de la prostitution et sur les besoins qui en découlent pour les filles et les femmes ».**

**J'ai compris les conditions, les risques et les bienfaits de ma participation.**

**J'ai obtenu des réponses aux questions que je me posais au sujet de ce projet.**

**J'accepte librement de participer à ce projet de recherche.**

☐ J'accepte de participer à l'étude.

☐ J'accepte de fournir mes coordonnées (adresse, numéro de téléphone, courriel) afin que la coordonnatrice de recherche puisse me contacter pour participer à la 2e entrevue prévue.

#### **Participant**

Signature : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

#### **Intervieweuse**

Signature : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**S.V.P. Signez les deux copies.**

**Conservez une copie et remettez l'autre à l'intervieweuse.**

Ce projet a été revu et approuvé par le comité d'éthique de la recherche Éducation et sciences sociales, de l'Université de Sherbrooke. Cette démarche vise à assurer la protection des participantes et participants. Si vous avez des questions sur les aspects éthiques de ce projet (consentement à participer, confidentialité, etc.), n'hésitez-pas à communiquer avec M. Eric Yergeau, président de ce comité, par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : 1-888-463-1835 poste 62644, ou par courriel à: [ethique.ess@usherbrooke.ca](mailto:ethique.ess@usherbrooke.ca)

## **Invitation à participer et formulaire de consentement pour la recherche**

### **« La face cachée de la prostitution : une étude sur les conséquences de la prostitution et sur les besoins qui en découlent pour les filles et les femmes »**

Chercheuse principale : Nadine Lanctôt,  
Professeure  
Département de psychoéducation  
Université de Sherbrooke

Chercheuse étudiante :  
Laurence Magnan-Tremblay  
Coordonnatrice de recherche  
Département de psychoéducation  
Campus de Longueuil  
Université de Sherbrooke  
150, Place Charles-Le-Moyne  
Bureau 200, Longueuil  
J4K 0A8  
**Tél :**

Ce projet de recherche est financé par le :  
Fonds de recherche du Québec – Société et culture

## **Appendice C**

Formulaire de renseignements sociodémographiques

Numéro de participante: \_\_\_\_\_

# FICHE DE RENSEIGNEMENTS

Voici quelques questions qui nous permettront d'en savoir un peu plus sur toi!  
Les réponses à ces questions nous permettront d'avoir une meilleure idée des caractéristiques des femmes que nous avons rencontrées pour ce projet de recherche. Les réponses sont confidentielles et seront compilées une fois que toutes les femmes auront été rencontrées. Les réponses ne seront pas analysées individuellement.

1. Ville où a lieu l'entrevue? \_\_\_\_\_
2. Quel âge as-tu? Moins de 21 ☐ 21-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ plus de 60 ☐
3. Dans quel pays es-tu née? \_\_\_\_\_
4. Quel est le dernier niveau de scolarité que tu as complété? \_\_\_\_\_
5. As-tu des enfants? Si oui, combien? \_\_\_\_\_
6. As-tu la garde de tes enfants présentement? \_\_\_\_\_
7. Quel type de travail du sexe exerces-tu? \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
8. Quel âge avais-tu lorsque tu as commencé le métier de travailleuse du sexe? \_\_\_\_\_
9. À quelle fréquence exerces-tu le métier de travailleuse du sexe? \_\_\_\_\_
10. Quelle est ton orientation sexuelle? \_\_\_\_\_

## **Appendice D**

Canevas d'entrevue semi-structurée de la première entrevue « récits de vie »



## **Ton histoire de prostitution <sup>3</sup>**

Notre rencontre d'aujourd'hui va porter sur un bout de ta vie en particulier, que je vais appeler ton « parcours de prostitution » - c'est-à-dire la période de temps comprise entre ta première expérience de prostitution et la plus récente.

Je sais que ce n'est peut-être pas le bout de ta vie dont tu as le plus envie de parler, mais c'est ce parcours que notre étude vise à mieux comprendre pour aider d'autres filles et d'autres femmes qui souhaitent se sortir de la prostitution ou qui ont peur de retourner dans le milieu de la prostitution.

Est-ce que tu as déjà vu un film qui raconte l'histoire et la vie de quelqu'un, admettons une vedette ou un athlète ? Souvent, ces films-là montrent des choses très difficiles que ces personnes ont vécues, parce que ces expériences-là influencent notre vie puis qui on est devenu. On se forge à travers toutes nos expériences, positives comme négatives.

C'est la même chose que je vais faire avec toi aujourd'hui. On va faire comme si l'on réalisait ensemble un film sur ces expériences de prostitution que tu as eues. Imagine qu'on tournait vraiment un film qui serait présenté à d'autres filles et femmes qui sont à risque de connaître des expériences semblables ou qui en ont vécues, aux intervenants, aux parents, aux amis, aux policiers, etc.

Pense aux moments, aux personnes et aux obstacles qu'il faut absolument montrer dans ton film pour que ceux qui écoutent ton film comprennent ce qui s'est passé durant ce bout-là de ta vie.

## **1. SITUER LA PÉRIODE COUVERTE PAR LE FILM**

### **1.1 Solliciter la définition de prostitution**

- Si je te dis prostitution, à quoi tu penses ? C'est quoi pour toi la prostitution ?
- Tu viens de me parler de c'est quoi pour toi la prostitution, de ce que tu inclus là-dedans et de ce que tu exclus. Comment tu penses que les autres pourraient réagir à comment tu vois la prostitution, ce que tu mets là-dedans ou non ?

### **1.2 Situer les expériences de prostitution**

- J'aimerais que tu me racontes ta première expérience de prostitution. J'aimerais que tu m'en parles comme si on tournait la scène – qui était là, comment tu te sentais, à quoi tu pensais, qu'est-ce qui se passait dans ta vie à ce moment-là ? Bref, moi je ne peux pas la voir cette scène-là, elle est dans ta tête. Aide-moi à voir ce que tu voudrais montrer dans le film. *Situer cette première expérience sur la ligne de vie (âge).*
- Maintenant, j'aimerais que tu me racontes la scène de ta dernière expérience de prostitution

---

<sup>3</sup> Ce canevas d'entrevue est tiré de la recherche de Lanctôt et al. (2018).

- qu'elle se soit produite récemment ou il y a longtemps. J'aimerais que tu m'en parles comme si on tournait la scène – qui était là, comment tu te sentais, à quoi tu pensais, qu'est-ce qui se passait dans sa vie à ce moment-là ? Bref, moi je ne peux pas la voir cette scène-là, elle est dans ta tête. Aide-moi à voir ce que tu voudrais montrer dans le film ? *Situer cette dernière expérience sur la ligne de vie (âge).*
- Et entre ces deux moments, est-ce qu'il y a eu des expériences de prostitution? Peux-tu me décrire en gros à quoi ressemblaient tes expériences de prostitution à ce moment-là?
- Entre ta première et ta dernière expérience de prostitution, est-ce qu'il y a eu des moments où tu n'étais pas impliquée dans prostitution ? Peux-tu me situer cette période-là dans le temps ?
- *Refléter à la participante le type de parcours qu'elle a vécu (avec/sans aller-retour, désistement, etc.).*
- *Expliquer à la participante que le reste du film va porter sur son parcours de prostitution.*
- *Obtenir le point de vue de la participante sur son parcours de prostitution en utilisant une stratégie de comparaison.* Dans le cadre de notre étude, nous allons rencontrer une vingtaine d'autres femmes qui ont eu des expériences de prostitution. Selon toi, qu'est-ce qui caractérise ton parcours ? Comment se distingue ton parcours de celui des autres femmes ? Quels mots utiliserais-tu pour montrer comment ton parcours est différent ?

## **2. LES GRANDS MOMENTS DU FILM**

- Je t'ai dit que le film qu'on réalisait aujourd'hui allait porter sur ton parcours de prostitution. Si toi tu avais à expliquer à des gens qu'est-ce qui s'est produit dans ta vie, pour que tu aies cette première expérience de prostitution ... pour que les gens comprennent comment cela a commencé, qu'est-ce que tu voudrais leur dire ou leur montrer? *Pointer le bout de la ligne de temps avant la première expérience – qu'est-ce qu'on devrait montrer de ta vie ici pour comprendre là ton parcours de prostitution qui commence ?*
- Dans cette période que nous avons appelée ton « parcours de prostitution », j'aimerais que tu me décrives le moment le plus **positif** que tu as vécu que tu voudrais inclure dans ton film. Parle-moi de ce moment le plus en détail possible (quand, où, avec qui, comment tu te sentais).
  - Relance : Pourquoi as-tu choisi de montrer ce moment en particulier ?
- Peux-tu maintenant me parler du moment le plus **marquant** (*turning point*) qui est survenu à l'intérieur de ton parcours de prostitution ? Pense à un moment qui a mené à de grands changements dans ta vie ou qui t'a profondément changé. *Tenter d'amener la fille à nommer un évènement autre que ceux déjà mentionnés.*

- Relance : Pourquoi as-tu choisi de montrer ce moment en particulier ?
- Quel serait selon toi le moment le plus **négatif** que tu as vécu pendant ton parcours de prostitution et que tu voudrais inclure dans ton film ? Parle-moi de ce moment le plus en détail possible (quand, où, avec qui, comment tu te sentais) pour que je comprenne bien l'impact qu'il a pu avoir dans ta vie.
- Relance : Pourquoi as-tu choisi de montrer ce moment en particulier ?
- Quels sont les grands moments ou événements autres de ta vie **dont nous n'avons pas encore discuté** que tu voudrais inclure dans ton film pour qu'on comprenne ton parcours de prostitution ? *Toujours demander à la fille d'être la plus précise possible sans la couper, de parler du ressenti, d'expliquer les moments choisis.*
- Relance : Selon toi, comment est-ce lié à ton parcours de prostitution ?

### **3. LES OBSTACLES ET LES DÉFIS SURMONTÉS**

- Quand tu prends ce bout de ta vie de ton parcours de prostitution et que tu penses aux expériences que tu as vécues au cours de cette période, quels seraient les **obstacles** ou les **problèmes** les plus importants que tu as rencontrés ?
- Relance : Explique-moi pourquoi c'est important pour toi de montrer cela dans ton film.
- Relance : Quelle influence ça a eu sur ta vie ou sur toi ?
- J'aimerais maintenant avoir ton point de vue sur **divers problèmes** qui sont peut-être survenus en lien avec tes activités de prostitution.

- Ta santé physique
- Ta consommation
- Ton bien-être psychologique, de ta santé mentale ou de tes émotions
- Tes relations avec les autres, avec ton entourage, tes amis ou ta famille
- Ton estime/image de toi
- Ta situation financière
- Ton intégration à l'école / travail
- Quand tu repenses à ton parcours de prostitution et aux expériences que tu as vécues au cours de cette période, quel est la principale **fierté** ou le principal **accomplissement** que tu voudrais montrer dans ton film ? Parle-moi de comment tu as accompli cela ?
  - *La nature précise de la difficulté*
  - *Ses impacts sur la vie et sur elle (durant le parcours)*
  - *Où elle en est aujourd'hui en regard de cette difficulté.*
  - *Comment la femme a surmonté cette difficulté ou comment elle pourrait selon elle (besoins, si encore en cours)*
- Relance : Explique-moi pourquoi c'est important pour toi de montrer cela dans ton film.
- Relance : Quelle influence ça a eu sur ta vie ou sur toi ?

#### **4. LES PERSONNAGES**

C'est ton film, alors c'est bien sûr toi le personnage principal.

- Maintenant, j'aimerais que tu me parles des autres personnes qui devraient absolument apparaître dans ton film sur ton parcours de prostitution. Parle-moi de ces autres personnes qui seraient des personnages dans ton film. Il faut que cela soit des personnes qui peuvent nous aider à comprendre ce bout-là de ta vie – il peut s'agir de personnages secondaires ou de personnages au centre de ton film. *Pour chacun des personnages, amenez la participante à expliquer ses choix et préciser le rôle des différents personnages.*
  - Relance : Qu'est-ce que tu veux montrer aux spectateurs qui regarderont ton film à propos de cette personne ?

- Relance : Quand tu repenses à ton parcours de prostitution, peux-tu me parler de la ou des personnes (mais ça peut aussi être des groupes, des organisations, etc.) qui ont eu le plus d'influence positive sur toi, qui t'ont le plus aidé et que tu voudrais faire apparaître dans ton film ?
- Relance : Quand tu repenses à ton parcours de prostitution, peux-tu me parler de la ou des personnes (mais ça peut aussi être des groupes, des organisations, etc.) qui ont eu le plus d'influence négative sur toi, qui t'ont causé des problèmes et que tu voudrais faire apparaître dans ton film ?

## **5. LES CRITIQUES**

On va maintenant parler de ton film comme s'il était fini et qu'on le présentait en salle pour la première fois. Tu peux inviter qui tu veux parmi l'ensemble des personnes que tu as rencontrées dans ta vie, que tu sois toujours en contact ou non avec ces personnes.

- Peux-tu me parler des personnes que tu voudrais absolument qu'elles voient ton film et des personnes à qui, au contraire, tu ne voudrais pas montrer ton film ou des bouts de ton film?
- Relance : Explique-moi pourquoi tu voudrais que telle et telle personne voie ton film, mais pas telle ou telle autre personne.

*Ici, le but est de comprendre pourquoi elle souhaiterait cacher son histoire ou des bouts de l'histoire – possible stigma – donc ne pas parler en termes d'invitation, mais de visionnement du film et insister sur les raisons des choix et non sur l'identité des personnes.*

- Admettons qu'on présentait ton film à des femmes qui ont le même genre d'histoire que toi. Comment tu penses qu'ils réagiraient de voir le film de ta vie, ce que tu as vécu, ce que tu es devenue ?
- Admettons qu'on présentait ton film à des intervenants. Comment tu penses qu'ils réagiraient de voir le film de ta vie, ce que tu as vécu, ce que tu es devenue ?
- Si la salle était remplie de personnes que tu ne connais pas, d'étrangers, qu'est-ce que tu

penses que cela leur ferait de voir ton film, ce que tu as vécu, ce que tu es devenue ?

## **6. LA PROMOTION DU FILM**

Imagine qu'on a eu la première du film, que ton film est sorti au cinéma. Maintenant, imagine que tu dois en faire la promotion, en donnant des entrevues dans les médias et en répondant aux questions des journalistes.

- Admettons qu'un journaliste te demandait : qu'est-ce que tu voudrais que les gens retiennent de ton film, et donc aussi de ton parcours de prostitution ? Que lui répondrais-tu ?
- Admettons qu'il te demandait plutôt : Toi, quand tu regardes ton propre film, tout ce que tu as vécu, où tu es rendue, qu'est-ce que ça te fait de voir ça mis bout à bout ?
- Si tu pouvais parler à des filles et des femmes qui tentent de se sortir de la prostitution, que voudrais-tu leur dire ?

## **7. PROJECTIONS DANS LE FUTUR (UNIQUEMENT POUR PRÉPARER LA PROCHAINE ENTREVUE)**

Tu m'as parlé de ton passé et de ta vie actuelle. Maintenant, j'aimerais qu'on ouvre un peu vers ton futur. Ton histoire est loin d'être terminée, tu as déjà vécu plein de choses, mais il va s'en produire bien d'autres. On pourrait par exemple imaginer de faire une suite à ton film en pensant à ton futur.

Pense à ce que tu souhaites devenir dans le futur, au genre de personne que tu aimerais devenir plus tard.

Pense à ce que tu ne souhaites pas devenir dans le futur, au genre de personne que tu aurais peur de devenir plus tard.

Je te laisse deux feuilles. La feuille verte représente la personne que tu souhaites devenir dans ton futur et la feuille rouge représente le genre de personne que tu as peur de devenir dans ton futur.

D'ici notre prochaine rencontre, j'aimerais que tu notes tout ce qui te passe par la tête en lien avec la personne que tu souhaites être plus tard (feuille verte) et en lien avec la personne que tu as peur de devenir plus tard (feuille rouge). Ça peut être des mots, des phrases, des paroles de chansons, tout ce qui te passe par la tête et qui parle de ce que tu souhaites devenir et de ce que tu as peur de devenir.

Ces feuilles sont vraiment à toi, tes notes vont te permettre de prendre le temps d'y réfléchir. À notre prochaine rencontre, on va partir de tes notes pour discuter de ton futur.

## **8. QUESTION DE CLÔTURE**

On a parlé de plein de choses ensemble. En guise de dernière question, j'aimerais ça que tu me donnes tes impressions sur notre rencontre d'aujourd'hui.

Qu'est-ce que tu as pensé de l'idée de faire un film de ta vie ?

Comment t'es-tu sentie par rapport aux questions posées ?

Est-ce qu'il y a des points qu'on n'a pas abordés, des questions que je ne t'ai pas posées, mais qui auraient été importantes selon toi pour mieux comprendre ce que tu as vécu et ce que tu es devenue ?

## **Appendice E**

Canevas d'entrevue semi-structurée de la deuxième entrevue « possible selves »



Les soi possibles <sup>4</sup>	
À la fin de l'entretien 1	
Pense à ce que tu souhaites devenir dans le futur, au genre de personne que tu aimerais devenir plus tard.	Pense à ce que tu ne souhaites pas devenir dans le futur, au genre de personne que tu aurais peur de devenir plus tard.
<p>Je te laisse deux feuilles. La feuille verte représente la personne que tu souhaites devenir dans ton futur et la feuille rouge représente le genre de personne que tu as peur de devenir dans ton futur.</p> <p>D'ici notre prochaine rencontre, j'aimerais que tu notes tout ce qui te passe par la tête en lien avec la personne que tu souhaites être plus tard (feuille verte) et en lien avec la personne que tu as peur de devenir plus tard (feuille rouge). Ça peut être des mots, des phrases, des paroles de chansons, tout ce qui te passe par la tête et qui parle de ce que tu souhaites devenir et de ce que tu as peur de devenir.</p> <p>Ces feuilles sont vraiment à toi, tes notes vont te permettre de prendre le temps d'y réfléchir. À notre prochaine rencontre, on va partir de tes notes pour discuter de ton futur.</p>	
Début de l'entretien 2	
<p>La dernière fois que je t'ai vue, je t'ai invitée à prendre des notes sur deux choses différentes :</p> <p>D'abord, sur le genre de personne que tu souhaites devenir dans le futur. On va appeler ça tes souhaits.</p> <p>Ensuite, sur le genre de personne que tu as peur de devenir dans le futur. On va appeler ça tes peurs.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. J'aimerais que tu me racontes comment tu as trouvé l'exercice. <ol style="list-style-type: none"> <li>1.1. Ça a été facile, difficile? Pourquoi?</li> </ol> </li> </ol>	

<sup>4</sup> Ce canevas d'entrevue est tiré de la recherche de Lanctôt et al. (2018).

On va maintenant regarder les notes que tu as prises depuis la dernière entrevue.

### Tes souhaits :

#### Le genre de personne que tu souhaites devenir

On va identifier des mots-clés à partir de tes notes. Je vais les écrire sur des post-its verts pour que ça nous fasse penser à tes souhaits pour ton futur.

*Lire avec la participante les notes qu'elle a prises et avec elle, ressortir un mot-clé ou une petite phrase. L'inscrire sur un post-it.*

*Une fois tous les mots-clés inscrits sur les post-its, placer les post-its devant la participante.*

Si tu trouves que ça représente bien tes souhaits pour ton futur, tu vas maintenant pouvoir classer ces mots en deux catégories : tes plus grands souhaits et tes autres souhaits qui sont un peu moins grands pour toi, toujours en pensant au genre de personne que tu aimerais devenir plus tard.

*Coller les mots dans l'encadré approprié selon que les souhaits soient plus ou moins « grands ».*

### Tes plus grands souhaits :

#### ce que tu souhaites le plus devenir dans ton futur

On peut maintenant s'attarder à tes plus grands souhaits.

Pour **chaque** post-it classé dans la section « plus grands souhaits » :

2. Qu'est-ce que ça veut dire pour toi?
3. Explique-moi pourquoi tu souhaites devenir [post-it x<sub>1</sub>] que ça t'arrive...

*Continuer ainsi pour **chaque** post-it «plus grands souhaits».*

*Ici, on vise à comprendre d'où viennent ces souhaits et ce qu'ils représentent pour la participante.*

4. Parmi les souhaits que tu as nommés et qui sont liés à ce que tu aimerais vraiment devenir, quels sont ceux qui seront les **plus difficiles à atteindre** ?
  - 4.1. Explique-moi pourquoi.
5. Quels sont ceux qui seront les plus **faciles à réaliser** ?
  - 5.1. Explique-moi pourquoi.

*Au besoin, relancer sur les post-its non abordés pour situer le niveau de facilité/difficulté.*

Tu viens d'identifier des souhaits qui sont très importants pour toi, pour ton futur. Ces souhaits représentent le genre de personne que tu aimerais devenir/des choses que tu aimerais vraiment qui t'arrive.

6. Parle-moi des **moyens** que tu peux mettre en place – ou que tu prévois mettre en place – pour faire en sorte que tu deviennes [post-it] une personne comme ça ?
  - 6.1. Comment tu vas t'y prendre pour t'assurer que ça t'arrive ?
  - 6.2. (relance) Qu'est-ce que tu pourrais faire concrètement? Quelles seraient les étapes plus proches de toi?
7. À quel point te sens-tu capable de mettre les choses en place pour que tu deviennes le genre de personne que tu souhaites vraiment devenir [post-it]?
  - 7.1. (relance) À quel point tu as l'impression que tu peux changer des choses pour arriver à devenir le genre de personne que tu souhaites vraiment devenir?
8. Pour réaliser tes plus grands souhaits pour ton futur, pour devenir le genre de personne que tu souhaites vraiment devenir, de quoi aurais-tu **besoin** ? Qu'est-ce qui t'aiderait ?
9. Quelle sorte d'aide aurais-tu besoin pour y arriver ?

Tes autres souhaits

Regardons maintenant tes autres souhaits. Ces souhaits représentent aussi ce que tu aimerais devenir dans le futur, même si c'est dans une moins large mesure.

10. Parle-moi de ce que ces souhaits veulent dire pour toi ?

10.1. Pourquoi c'est important pour toi de devenir ce genre de personne /que ces choses t'arrivent [post-it]?

*Précisez pour chaque post-it.*

11. Explique-moi quels **moyens** tu mets en place, ou que tu prévois mettre en place, pour devenir ce genre de personne, pour faire en sorte que tes souhaits se réalisent.

12. Pour faire en sorte que les souhaits que tu as nommés [post-it] t'arrivent dans ton futur, de quoi aurais-tu **besoin** ? Qu'est-ce qui t'aiderait ? Quelle sorte d'aide aurais-tu besoin pour devenir le genre de personne que tu souhaites devenir ?

Tes peurs :

Le genre de personne que tu as peur de devenir

On va identifier des mots-clés à partir de tes notes. Je vais les écrire sur des post-its rouges pour que ça nous permette d'identifier tes peurs en pensant au genre de personne que tu n'aimerais pas devenir dans ton futur.

*Lire avec la participante les notes qu'elle a prises et avec elle, ressortir un mot-clé ou une petite phrase. L'inscrire sur un post-it.*

*Une fois tous les mots-clés inscrits sur les post-its, placer les post-its devant la participante.*

Si tu trouves que ça représente bien tes peurs pour ton futur, tu vas maintenant pouvoir classer ces mots en deux catégories : tes plus grandes peurs et les autres peurs qui sont un peu moins grandes pour toi, toujours en pensant au genre de personne que tu n'aimerais pas devenir dans le futur.

*Coller les mots dans l'encadré approprié : les plus grandes et les moins grandes peurs.*

## Tes plus grandes peurs: ce que tu as le plus peur de devenir dans ton futur

On peut maintenant s'attarder à tes plus grandes peurs.

*Pour **chaque** post-it classé dans la section « plus grandes peurs » :*

13. Qu'est-ce que ça veut dire pour toi?

14. Explique-moi pourquoi tu as peur de devenir [post-it x<sub>1</sub>] ...

*Continuer ainsi pour **chaque** post-it «plus grandes peurs».*

*Ici, on vise à comprendre d'où viennent ces peurs, ce qu'elles représentent pour la participante.*

15. Parmi les peurs que tu as nommées et qui sont liées à ce que tu n'aimerais absolument pas devenir dans ton futur, quelles sont celles qui seront les **plus difficiles à éviter, à empêcher**? Explique-moi pourquoi.

16. Quelles sont celles qui seront les **plus faciles à éviter, à empêcher**? Explique-moi pourquoi.

*Au besoin, relancer sur les post-its non abordés pour situer le niveau de facilité/difficulté.*

Tu viens d'identifier des peurs qui sont très importantes pour toi, pour ton futur.

Ces peurs représentent le genre de personne que tu n'aimerais pas devenir/des choses que tu ne souhaites absolument pas qui t'arrivent.

17. Peux-tu me parler **des moyens** que tu pourrais mettre en place – ou que tu prévois mettre en place – pour éviter que [post-it] ... tu deviennes une personne comme ça ?

17.1. (relance) Qu'est-ce que tu pourrais faire concrètement? Quelles seraient les étapes plus proches de toi?

*Faire l'exercice pour **chaque** post-it, en laissant d'abord la participante s'exprimer librement.*

18. À quel point te sens-tu capable de mettre les choses en place pour que tu ne deviennes pas le genre de personne que tu as peur de devenir [post-it]?

19. Pour empêcher que tes plus grandes peurs t'arrivent pour vrai dans ton futur, de quoi aurais-tu **besoin** ? Qu'est-ce qui t'aiderait à ne pas devenir le genre de personne que tu as peur de devenir?

20. Quelle sorte d'aide aurais-tu besoin pour y arriver ?

### Tes autres peurs

Regardons maintenant tes autres peurs. Ces peurs représentent aussi ce que tu ne n'aimerais pas devenir dans le futur, même si elles sont un peu moins grandes.

21. Parle-moi de ce que ces peurs veulent dire pour toi ?

21.1. Pourquoi c'est important pour toi de ne pas devenir ce genre de personne /que ces choses ne t'arrivent pas [post-it]?

*Précisez pour tous les post-its.*

22. Explique-moi quels moyens tu mets en place, ou que tu prévois mettre en place, pour ne pas devenir ce genre de personne, pour éviter que tes peurs t'arrivent.

23. Pour empêcher que les peurs que tu as nommées [post-it] t'arrivent dans ton futur, de quoi aurais-tu besoin ? Qu'est-ce qui t'aiderait ?

23.1. Quelle sorte d'aide aurais-tu besoin pour ne pas devenir le genre de personne que tu as peur de devenir ?

### Lien avec les expériences de prostitution

Comme tu le sais, notre projet de recherche porte sur les conséquences de la prostitution et sur les besoins des femmes qui ont eu des parcours de vie qui se caractérisent par des expériences de prostitution. J'aimerais te poser quelques questions en lien avec tes expériences de prostitution.

24. Quels liens fais-tu entre tes expériences de prostitution avec les peurs?

24.1. Et avec les souhaits que tu as identifiés?

25. Comment tes expériences de prostitution ont pu influencer ce que tu as peur de devenir ?  
25.1. Et dans ce que tu souhaites devenir?

### Les besoins spécifiques en lien avec la prostitution

*Différents parcours ici – resituer à la lumière des informations rapportées au début de l’entrevue 1 sur le parcours de prostitution :*

**1 - Si la participante a un parcours sans aller-retour et est toujours active dans la prostitution:**  
Admettons qu'un jour tu veuilles sortir la prostitution de ta vie, de quoi aurais-tu besoin pour y arriver?

**2 – Si la participante a un parcours avec des allers-retours et est encore active :**

Ton parcours de prostitution a été ponctué d’allers-retours, tu cessais tes activités pour un bout et tu y revenais par la suite. Peux-tu m’expliquer ce qui faisait en sorte que tu arrêtais et que recommençais ? De quoi aurais-tu eu besoin pour ne pas revenir dans la prostitution ?

**3 – Si la participante n’est plus impliquée dans la prostitution– inactive**

Depuis un bout, tu n’es plus impliquée dans la prostitution. De quoi aurais-tu besoin pour t’assurer de ne pas y retourner?

Que doit-on retenir de ton expérience pour aider d’autres femmes à se sortir, elles aussi, de la prostitution?

### Clôture de l’entrevue

Comment as-tu trouvé l’exercice d’identifier tes peurs et tes souhaits?

À quel point tu crois que c’est une bonne stratégie pour connaître une personne?

Souhaiterais-tu ajouter quelque chose pour que je comprenne mieux tes peurs et tes souhaits?

## **Appendice F**

Livre de codes



## Procédure de codification :

Inclure autant que possible la question de l'interviewer dans l'extrait codé. Cela met en contexte la réponse de la participante. Le contexte autour de l'élément codifié doit être inclus dans l'extrait afin de pouvoir comprendre le passage codifié sans avoir à se référer au reste du verbatim.

Éviter de diviser les phrases lors de la codification : inclure des phrases complètes dans les extraits.

Il est possible qu'un même passage compte plus d'un code. Donc pour chacun des extraits, inscrire tous les codes (identifiés par une lettre) qui s'appliquent à l'extrait.

À noter : Bien que les descriptions des codes H à O soient identifiées au présent de l'indicatif, il est important de codifier tous les éléments qui y correspondent, que la participante les rapporte comme étant actuels ou passés.

## Livre de codes :

Événements d'adversité à l'enfance
A. Agression sexuelle avec contact à l'enfance (0-17 ans)
Définition : Tout extrait où la participante mentionne avoir été victime d'une agression sexuelle avant son 18 <sup>e</sup> anniversaire, ou décrit une situation d'agression sexuelle survenue durant son enfance ou son adolescence, impliquant qu'une personne en autorité (incluant ses parents proches ou de la famille élargie, qu'un adulte ou une personne majeure) :  - l'a touchée ou caressée OU;  la participante a touché leur corps de manière sexuelle OU;  - un adulte ou une personne d'au moins 5 ans de plus que la participante a eu des rapports sexuels oraux, anaux ou vaginaux avec cette dernière.  Implique une violence sexuelle avec contact.  Cela n'inclut pas les agressions sexuelles faites par une personne du même âge, par exemple dans le contexte des relations amoureuses.
B. Violence physique à l'enfance (0-17 ans)
Définition : Tout extrait où la participante mentionne avoir été victime d'un abus physique avant son 18 <sup>e</sup> anniversaire, ou décrit une situation survenue au moins une fois dans son enfance où un membre de son milieu de vie l'a poussée, empoignée, giflée ou a jeté quelque chose sur elle ou l'a frappée si fort qu'elle a eu des marques sur le corps ou a été blessée. La personne ayant abusé physiquement de la participante était une personne en autorité, incluant ses parents proches ou de la famille élargie, ou une personne majeure.
C. Violence psychologique directe à l'enfance (0-17 ans)
Définition : Tout extrait où la participante mentionne avoir été victime d'un abus psychologique avant son 18 <sup>e</sup> anniversaire, ou décrit une situation où un membre du milieu de vie lui a dit des

injures, l'a insultée, rabaissée, humiliée, manipulée, aliénée ou a tenu des propos péjoratifs ou dégradants devant elle en la désignant. La personne ayant abusé psychologiquement de la participante était une personne en autorité, incluant ses parents proches ou de la famille élargie, ou une personne majeure.

#### **D. Négligence durant l'enfance (0-17 ans)**

Définition : Tout extrait où la participante mentionne avoir été victime de négligence avant son 18<sup>e</sup> anniversaire, décrit avoir ressenti qu'elle n'avait pas assez à manger, qu'elle devait porter des vêtements sales et qu'elle n'avait personne pour la protéger, qu'elle manquait d'encadrement ou que ses parents étaient trop ivres ou drogués pour prendre soin d'elle ou pour l'amener chez le médecin si elle en avait besoin.

#### **E. Exposition à la violence conjugale durant l'enfance (0-17 ans)**

Définition : Tout extrait où la participante mentionne avoir été exposée à de la violence conjugale avant son 18<sup>e</sup> anniversaire, ou décrit une situation où elle a vu sa mère, sa belle-mère ou une femme en autorité sur elle dans son milieu de vie être poussée, empoignée, giflée ou que des objets ont été envoyés contre elle ou être frappée du pied, mordue ou frappée du poing avec un objet dur ou frappée à plusieurs reprises pendant au moins plus de quelques minutes ou menacée avec une arme à feu ou un couteau.

#### **F. Dépendance dans le milieu familial (0-17ans)**

Définition : Au cours de ses 17 années de vie et avant son anniversaire de 18 ans, la participante mentionne avoir vécu dans le même foyer que quelqu'un qui avait un problème de boisson ou était alcoolique ou était toxicomane ou était dépendant aux jeux de hasard.

#### **G. Environnement familial criminalisé (0-17 ans)**

Définition : Tout extrait où la participante mentionne avoir grandi dans un environnement familial criminalisé, avant son 18<sup>e</sup> anniversaire. Par exemple, elle nomme qu'un membre de la famille vendait de la drogue, était dans le domaine de la prostitution, est allé en prison, etc.

### **Domaines d'altérations du trauma complexe**

#### **H. Altération de la régulation des affects**

##### **a. Régulation des affects**

Définition : extraits qui soulignent la difficulté chez la participante à réguler ses émotions. Cela peut s'exprimer sous diverses façons, soient :

- la participante nomme avoir une intense réactivité ou une labilité émotionnelle ou se sentir rapidement envahie par ses émotions;
  - elle nomme avoir vécu un ou des épisodes de colère intense;
  - elle nomme avoir une humeur dysphorique ayant persisté dans le temps (pouvant être nommée comme une grande tristesse, un état dépressif, être déprimée, « se sentir vraiment mal », etc.), ou rapporte une détresse ou une souffrance d'ordre psychologique;
  - elle nomme avoir une rage qui l'habite ou ressent des pulsions agressives envers les autres;
  - elle nomme avoir un sentiment d'impuissance;
- la participante nomme avoir un sentiment de vide;
- la participante nomme avoir une restriction des affects;

elle nomme ne plus ressentir d'émotion (émoussement des affects) ou avoir vécu une période de sa vie où elle ne ressentait plus rien.

### **b. Comportements de prise de risque et autodestructeurs**

Définition : Extrait où la participante mentionne avoir des comportements à risque, ou autodestructeurs, soient :

- la participante dit avoir une sexualité compulsive (par exemple, peut être nommée par la participante comme une dépendance);
- elle nomme avoir eu des épisodes d'automutilation;
- elle nomme avoir eu des comportements à risque pour sa santé (par exemple, conduite dangereuse, sexualité à risque (autre que la prostitution));
- elle mentionne avoir eu des idéations suicidaires ou avoir fait une ou des tentatives de suicide;
- elle parle de sa consommation de drogues (p. ex : *speed*, cocaïne, crack, marijuana, etc.) ;
- elle rapporte avoir une consommation excessive d'alcool;
- elle nomme avoir des crises de boulimie ou des épisodes de restriction alimentaire excessifs soit en durée ou en restriction (par ex : ne pas manger pendant quelques jours ou une journée complète);
- Elle nomme ou décrit avoir fugué avant son 18<sup>e</sup> anniversaire;
- Elle nomme avoir des comportements agressifs envers les autres;
- Elle nomme rechercher des sensations fortes (adrénaline) à l'intérieur de situations pouvant être dangereuses pour elle.

Elle utilise son logement comme lieu pour faire de la prostitution.

### **1. Altération de l'état de conscience**

Définition : Extrait où la participante mentionne avoir expérimenté l'un ou l'autre des états suivants :

- un ou des épisodes de dissociation, définit comme une perturbation ou une discontinuité de l'intégration normale de la conscience, de la mémoire, de l'identité, des émotions, de la perception, de la représentation de soi et du contrôle de ses mouvements et de ses comportements;
  - o la participante décrit des expériences où elle a vécu un détachement avec son esprit, son corps, son soi ou son environnement. Elle nomme avoir eu l'impression d'être étrangère à elle-même, voire irréaliste ou que l'environnement était étranger à elle, ou semblait irréel.
- une amnésie dissociative, soit une incapacité à se rappeler l'information autobiographique (avec ou sans rappel);
- un épisode de régression (par exemple, avoir l'impression d'être un bébé; quelqu'un lui a dit qu'elle se comportait de manière différente, par exemple comme un enfant plus jeune), associé ou non à une période d'amnésie.
- des flashbacks d'événements à caractère traumatique;
- La participante parle d'elle-même à la troisième personne;
- La participante nomme qu'elle ne percevait pas sa situation de façon réaliste pendant une certaine période (par exemple elle mentionne qu'elle était dans le déni de sa situation).

- Elle nomme ressentir une perte d'identité;
- Elle a l'impression d'avoir été « *brainwashée* ».

#### **J. Altération de la perception de soi**

Définition : Extrait où la participante montre que sa perception d'elle-même est négative, pouvant se traduire de différentes façons :

- elle dit ressentir de la honte ou de la culpabilité face à sa situation ou s'en attribue la responsabilité;
- elle mentionne vivre de la stigmatisation par rapport à sa situation;
- elle mentionne avoir une faible estime d'elle-même, se nomme des défauts, se dévalorise ou a de la difficulté à s'attribuer des qualités/réussites/réalisations;

elle nomme avoir une image négative de son corps ou de sa personne (par exemple, elle mentionne ne pas s'aimer); elle nomme avoir le sentiment d'être différente, spéciale ou endommagée.

#### **K. Altération dans les relations aux autres**

Définition : Tout extrait où la participante aborde des difficultés relationnelles vécues (par exemple : relation avec autrui difficile en raison de la méfiance, relations difficiles avec l'entourage, difficulté à entretenir une relation intime, difficulté à faire confiance à autrui, etc.) ou une absence de relation sociale (par exemple : isolement, retrait social, manque de soutien social, etc.).

OU l'extrait témoigne d'un patron relationnel dysfonctionnel pour la participante (par exemple : « Tous mes chums étaient des manipulateurs », « tous les gars que j'ai fréquentés ont essayé de profiter de moi », etc.).

#### **L. Altération de la perception de l'agresseur**

Définition : Extrait où il y a présence dans le discours de la participante d'une altération de la perception de son agresseur (par exemple, elle considère que son proxénète était « correct »).

#### **M. Altération du système de croyances**

Définition : Extrait où la participante :

- mentionne être ou avoir été désillusionnée par rapport à des normes sociales (par exemple : envers les hommes, face à la société, face à son parcours de vie); OU
- la participante mentionne que son système de croyances a été modifié suite à son implication dans la prostitution (par exemple, croyances spirituelles, conceptualisation de la société, du système de justice, etc.).
- aborde son sentiment d'impuissance
- aborde son sentiment de désespoir

L'extrait documente un changement de pensées.

Cela implique un regard ou une réflexion que la femme pose sur la société, les hommes, un système, ses valeurs, ou par rapport à un concept.

## Trouble de stress post-traumatique (TSPT)

### N. Symptôme du TSPT

Définition : Extrait où la participante témoigne d'un état d'hypervigilance (par exemple, elle mentionne avoir peur, être soupçonneuse, craindre un danger ou une menace, etc.).

- La participante est constamment à l'affût d'un possible danger, elle anticipe une menace, elle perçoit un danger ou est soupçonneuse par rapport à des situations qui ne devraient pas susciter cette réaction.
- Évitement persistant des stimuli associés aux événements traumatiques, se traduisant par :
  - de l'évitement ou un effort pour éviter les souvenirs, pensées et émotions associées aux événements traumatiques
  - de l'évitement ou un effort pour éviter des éléments externes (personnes, endroits, conversations, activités, objets ou situations) pouvant éveiller des souvenirs, pensées et émotions associées aux événements traumatiques

Les extraits incluent également les comportements d'évitement de personnes, de lieux ou de situations ayant, selon elle, la possibilité de lui faire vivre ou lui faire se remémorer une expérience traumatique.

Les extraits incluent également le fait que la participante nomme avoir régulièrement des réactions de sursaut.

Les extraits incluent également le fait que la participante nomme avoir cauchemars d'événements à caractère traumatique ;

Les symptômes ou comportements rapportés par la participante sont liés à une crainte en lien avec sa sécurité ou une menace à son intégrité physique ou psychologique.